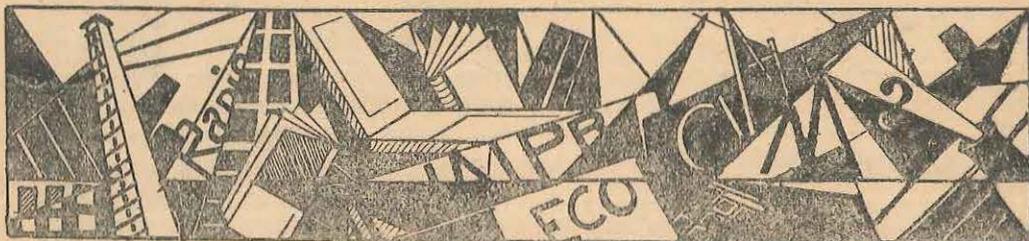


# L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE



## LE CINÉMA + LA RADIO

— et les Techniques nouvelles d'Education populaire —

### REVUE PÉDOTECHNOLOGIQUE MENSUELLE

ORGANE DE LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC

Rédaction : C. FREINET, SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)

C.-C. Marseille 115-03

Abonnement d'un an : | Avec son supplément mensuel d'Extraits de *La Gerbe* :  
 FRANCE : 10 fr. - ETRANG. 12 fr. | FRANCE : 15 fr. — ETRANGER : 20 fr.

### SOMMAIRE

ABONNEZ-VOUS ! SOUSCRIVEZ AU FICHER !

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE. — Au travail (C. Freinet). — Le Fichier scolaire coopératif. — *Congrès et Expositions* : Compte rendu de l'A.G. (M. Bouscarrut). — Rapport sur les Extraits de la Gerbe (Gauthier). — Pour une presse automatique (Pagès). — Exposition de Besançon. — Au Congrès de l'A.F.A.S. — Au Congrès du S.N. — *Dans les Ecoles maternelles*. — Emploi du temps. — Toujours l'intérêt (Gauthier). — *La Technique* : La pierre humide à polycopier. — Vie de notre groupe. — Journaux et revues. — Livres.

ESPERANTO. — CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES INTERNATIONALES.

LE CINÉMA : Comment va fonctionner notre cinémathèque en 1929-1930 (Boyau). — Pour un service coopératif de papeterie. — Catalogue de films. — Le Cinéma à l'École primaire (Maradène).

LA RADIO. — La Radio à l'École (Lavit). — Documentation internationale : l'Enseignement radiophonique post scolaire en Angleterre (M. Starr).

TECHNIQUES EDUCATIVES : Locaux et matériel scolaire. — Une monnaie à l'École (Lallemant).

### SERVICES COOPERATIFS

Gérant de la Coopérative : Correspondance générale, Imprimerie à l'École, Bulletin, éditions, etc..., C. FREINET, à Saint-Paul (Alpes-Maritimes).

Administrateur délégué : J. GORCE, à Margaux-Médoc (Gironde). C.-C. Bordeaux 144-41.

Trésorier Cinémathèque : Y. CAPS, à Villenave-d'Ornon (Gironde). C.-C. Bordeaux 339-49.

Trésorier Imprimerie : R. DANIEL, à Trégunc-St-Philibert (Finistère). C.-C. Nantes 171-37.

Section Cinéma : R. BOYAU, à Camblandes (Gironde). C.-C. Bordeaux 65-67.

Secrétariat et Renseignements : Mlle BOUSCARRUT, à St-Aubin-de-Médoc, par St-Médard-en-Jalles (Gironde).

Section Radio : LAVIT, à Mios-Lilet (Gironde).

**ABONNEZ-VOUS !**

Nous prions tous nos camarades de nous verser leur abonnement dès la réception de ce numéro.

Freinet  
C/C. Marseille 115.03

Versez en même temps l'abonnement aux Extraits de la Gerbe.

La souscription au Fichier sera exigible dès la première livraison que vous recevrez incessamment. Vous pouvez donc en verser également le montant au compte courant.

Nous régulariserons, dès le numéro prochain, tous nos services.

\*\*\*



D 1



D 2

**ACTIONNAIRES !**

La Coopérative a besoin d'un fonds de roulement de plus en plus important. Le trésorier fait un appel pressant à tous les adhérents pour qu'ils complètent leurs actions sans retard et versent entre ses mains le plus grand nombre possible d'actions complémentaires.

**SOUSCRIPTION**

Le Congrès a décidé de laisser l'abonnement au tarif extrêmement réduit de 10 francs. Les camarades qui ont conscience du gros effort que représente la parution de notre revue auront à cœur de nous aider en nous adressant leur souscription :

PREMIERE LISTE : Alziary (collaboration à la revue de l'E.) 60fr. ; Coadou (Aisne) 9 fr. 10 ; Bernard (L.-Inf.) 5 fr. ; Freinet (collaboration à Monde) 300 fr. — Total : 374 fr. 10.

**PATHÉ-BABYSTES !**

Adhérez à la

**Cinémathèque Coopérative**

Il suffit de verser une action de 50 francs à notre Trésorier CAPS, pour bénéficier de nos services.



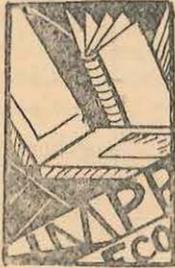
Location de films à 0 fr. 40 l'un  
— Location de films super —  
Appareils de prises de vues Camera



Tous renseignements administratifs et pédagogiques

S'adresser à BOYAU,  
à CAMBLANES (Gironde).

# L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE



## Au Travail

Les diverses recherches technologiques que nous avons entreprises sont à ce point passionnantes, elles nous découvrent à chaque pas des perspectives de travail si originales et si fertiles en enseignements que l'activité de notre groupe décuple chaque année, donnant raison à la témérité — pourtant consciente — de nos entreprises les plus hardies.

Il est des publications qui cherchent en vain des sujets d'études capables d'intéresser leurs lecteurs. Pour nous, la vie scolaire — et sociale — nous assaille dans toute sa complexité. Des problèmes nouveaux d'une portée encore incommensurable, surgissant de nos écoles vivifiées, actives et riches.

Et pour l'étude de ces problèmes, pour l'organisation méthodique des nombreuses collaborations qui s'offrent d'enthousiasme, notre *Revue* est l'outil indispensable que nous avons le devoir de maintenir et de perfectionner.

Sans que nous la pensions définitivement fixée, la formule du bulletin de l'an dernier a recueilli l'unanime approbation de tous nos lecteurs, et le Congrès lui-même a été très sobre à ce sujet. Des vœux ont été présentés, notamment dans les rapports de fin d'année, et nous nous

devons de les examiner.

Quelques lecteurs désireraient que nous fassions notre bulletin plus copieux encore : vœu difficile à satisfaire actuellement, non pas que nous manquions de collaborations précieuses et dévouées, mais parce que l'abonnement à 10 fr. que nous avons voulu maintenir ne nous permet pas de faire davantage. Nous avons cependant prévu la composition en caractères fins d'une plus grande partie des articles insérés, de façon à augmenter sérieusement la longueur des textes.

On nous a demandé aussi de publier plus régulièrement une critique de livres. La place, plus que la matière, nous a souvent manqué l'an dernier. Nous tâcherons d'y veiller. Nous organiserons un service de lecture pour les ouvrages que nous recevons et engageons dès ce jour nos adhérents à nous envoyer des compte-rendus des ouvrages français et étrangers qu'ils jugent intéressants.

Nous rendrons permanente aussi, cette année, notre rubrique *Techniques Educatives*, dont nous traçons le plan d'autre part.

Nous n'oublions pas, enfin, que nous devons étudier constamment sur le plan international tous les problèmes éducatifs qui nous préoccupent. Malgré les nombreuses difficultés rencontrées, nous présenterons à nos lecteurs une documentation toujours plus sérieuse et plus vaste. Nous nous sommes, à cet effet, assurés le service des principales revues pédagogiques anglo-saxonnes, allemandes, italiennes, suisses,

espagnoles et sud-américaines, russes, avec, pour chacune d'elles des camaradss lecteurs et traducteurs. Notre désir est d'associer à cette documentation le plus grand nombre possible de camarades. Aussi, engageons-nous tous ceux qui désirent lire et traduire des écrits étrangers à vouloir bien se faire connaître.

Nous avons enfin à notre disposition les nombreuses publications espérantistes, et les relations diverses internationales dont notre camarade Boubou veut bien, plus encore que par le passé, nous faire bénéficier.

\*\*\*\*\*

La besogne ne manque pas ; les bonnes volontés, pourtant si rares ordinairement, ne nous font pas défaut non plus, et nous sommes en mesure de faire, cette année, beaucoup mieux que par le passé.

Mais pour vivre, pour se développer, notre revue a besoin d'un nombre imposant d'abonnés. L'an dernier, grevée encore par les frais énormes des recouvrements postaux, l'administration en a été déficitaire. Nous sommes pourtant arrivés à cinq cents abonnés. Il nous en faut mille cette année pour que la vie de notre revue soit définitivement assurée. Nous devons rapidement y parvenir si chacun de nos abonnés fait un tout petit effort de propagande.

Ne craignez pas de mettre à profit toutes les occasions pour recommander notre revue et recueillir des abonnements. Montrez que cette publication ne double aucun autre journal pédagogique. Elle est absolument originale et apporte des idées, des documents, des renseignements qu'on chercherait en vain dans la presse de langue française. Si vous faites remarquer, de plus que, œuvre

essentiellement coopérative, notre revue est exclusivement au service de tous nos adhérents, nul doute qu'il vous soit aisé de convaincre de nombreux camarades et de nous amener chacun un ou plusieurs abonnés.

\*\*\*

Le succès de notre revue ne peut être cependant en aucune façon le but de notre activité. La revue n'est qu'un moyen, un outil de collaboration pour le perfectionnement de nos techniques. Plus importantes sont, à nos yeux, les réalisations coopératives qui préparent directement les techniques nouvelles et dont la réussite est liée à la vie même de notre groupe.

Les *Extraits de la Gerbe* ont eu un succès, pourrions-nous dire, inespéré. Tous ceux, grands et petits, qui les ont eus entre les mains en ont été enchantés ; et les brochures que nous avons fait parvenir, tant au Congrès du S.N. qu'au Congrès de l'Enseignement, ont été « enlevées » par les visiteurs enthousiasmés.

Il est donc de notre devoir d'assurer la parution régulière de ces brochures. Il nous faut, pour cela, un millier d'abonnés. De l'avis de tous nos camarades, ce chiffre devrait être très rapidement atteint.

Nous demandons à tous les abonnés au bulletin de s'abonner également aux *Extraits*.

Nous prions également nos adhérents de faire autour d'eux une propagande permanente, de faire abonner leurs collègues, d'abonner leurs élèves. Il nous sera alors possible d'envisager de nouvelles améliorations dont profiteront et nos lecteurs et la coopérative.

Le *Fichier scolaire coopératif* est

enfin la grande entreprise qui, bouleversant les vieilles techniques, préparera l'Ecole sans manuels scolaires dont nous avons lancé l'idée.

Nous étudions, dans une rubrique régulière, toutes les questions se rapportant à cette édition et nous donnerons tous les renseignements susceptibles d'aider nos camarades à la faire connaître et à lui trouver des souscripteurs.

\*\*\*

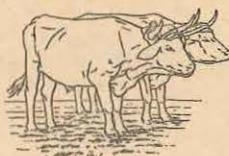
L'année s'annonce, plus encore que les précédentes, chargée de tâches séricuses, qui demandent de plus en plus d'efforts financiers, et dont la préparation suppose une large et intime collaboration.

L'enthousiasme persistant — et grandissant — de tous nos camarades, nous permet d'envisager l'avenir avec confiance, quelles que soient les immenses difficultés de nos entreprises.

C. FREINET.

— Nous ferons tenir à tous les Secrétaires Pédagogiques de Syndicats quelques exemplaires de l'Extrait d'octobre, des bulletins de propagande, ainsi que des spécimens de fiches. Nous pourrions faire de semblables envois, gratuitement, à tous les camarades qui nous en feront la demande. Il faut maintenant que nos réalisations soient connues de la masse du personnel. Nous nous y emploierons dans la mesure de nos moyens. Nous comptons aussi sur tous nos camarades.

**Le Congrès de l'Enseignement, saisi par notre camarade Boyau, de la question de la Coopérative, a approuvé nos efforts et recommandé à tous les syndicats de faire en notre faveur le maximum de propagande.**



D 3

## LE FIGHIER SCOLAIRE COOPÉRATIF

Dès nos premiers articles, l'idée du *Fichier* a enthousiasmé nos camarades. Bien qu'aucune propagande spéciale ne soit venue amplifier celle de notre bulletin, les souscriptions sont arrivées nombreuses ; les offres de collaboration aussi. Des dizaines de lettres nous ont apporté des suggestions précieuses qui nous ont permis d'éclairer les débats du Congrès de Besançon qui a pu ainsi prendre les décisions qui s'imposaient.

Après l'examen des diverses solutions préconisées, le Congrès a décidé :

1° Que les fiches aient le format demi-commercial exclusivement ;

2° Que nous ferions un tirage sur papier ordinaire et un tirage sur carton fort, selon les modèles joints à notre bulletin de juillet ;

3° Que les prix seraient ceux précédemment fixés : 25 fr. pour une série sur papier, et 50 fr. pour la série sur carton ;

4° Que nous éditerions, en 1929-1930, une première série de 500 fiches, tout en préparant plusieurs séries pour les années à venir ;

5° Que nous nous attaquerions de front aux diverses activités scolaires pour bien montrer que nous ne faisons que jeter les bases d'une œuvre imposante, en constant devenir.

Placé en face de divers projets de classification des fiches, rejetant comme surannée la simple classification par disciplines principales, le Congrès a décidé de grouper les fiches sous les 5 rubriques suivantes :

1° *L'activité enfantine* : Le tout petit enfant, les jeux, l'affection, la

maladie, frères et sœurs, les voyages, l'enfance malheureuse, le travail des enfants, etc...;

2° *Le Travail et les travailleurs a la campagne, à la ville, en mer ;*

3° *La nature, les phénomènes physiques et naturels, l'homme, les bêtes, les plantes ;*

4° *Gens d'ailleurs et d'autrefois : Histoire, Géographie physique, politique et économique, etc... ;*

5° *Documents destinés à accompagner les projections cinématographiques (Pathé-Baby ou autres), auditions de phonographes, etc...*

Nous pensons ajouter plus tard un chapitre plus spécialement consacré aux reproductions de dessins ou images diverses pouvant être utilisées dans nos classes (sciences, histoire, géographie, etc...).

Que les camarades qui trouveraient incomplète cette classification ne s'émeuvent pas. Elle n'a rien d'absolument définitif et est d'abord une classification pour la préparation des séries et l'édition. Les numéros correspondants seront indiqués en haut et à gauche des fiches. Le coin droit restera libre pour le numérotage spécial, qui pourra se faire aussi par gommettes de couleurs, numérotage susceptible de varier selon les classes ou selon les regroupements que permet l'extrême souplesse du fichier. Nous étudierons dans les prochains articles le classement rationnel et pratique de notre fichier. Nous recommandons, pour l'instant, de laisser en blanc le coin droit pour la classification spéciale qui ne s'impose pas encore.

Pour chacune des rubriques ci-dessus, des équipes *Collecteurs de textes* ont été désignées par le congrès. Ce sont :

- I. - Mlle Ballanche, à Francheville-le-Haut (Rhône). — A. et R. Faure, à Corbelin (Isère).
- II. - Mme Boyau, à Camblanes (Gironde). — Cazanave, à Chazelles-sur-Lavieu (Loire).

III. - Alziary, à Tourves (Var). — Jacquet, à Tabanac, par Langoiran (Gironde).

IV. - Gauthier à Solterre (Loiret). — Mme et M. Pichot, à Lutz-en-Dunois (Eure-et-Loir).

V. - Boyau, à Camblanes (Gironde). — Maradène, à Laroque-Gageac (Dordogne).

Il nous faut, de plus, constituer autour de ces collecteurs responsables, des équipes solides et nombreuses de collaborateurs, faisant les recherches nécessaires, revoyant les textes retenus par les collecteurs et participant activement au travail dont l'édition définitive sera l'aboutissement. Nous savons certes que ces équipes se réuniront difficilement. Mais nous nous attaquons à une œuvre de longue haleine, pour laquelle nous prévoyons des mois de préparation. Une partie de la besogne pourra donc se faire par lettres et circulaires.

Nous prions tous les camarades qui s'intéressent à ce travail de nous faire connaître à quelles équipes ils peuvent collaborer (ils peuvent même se mettre en relations directement avec ces équipes). Cherchez des textes pour fiches, collez-les sur une feuille de cahier, ou copiez-les sur une feuille de papier de cahier et en écrivant au recto seulement, et adressez-les directement aux collecteurs désignés, en inscrivant vos nom et adresse au dos des fiches. Celles-ci vous seront retournées si elles ne sont pas utilisées.

Nous étudierons plus tard l'organisation des équipes de contrôle.

\*\*\*

Conformément aux décisions du Congrès, nous entreprendrons donc cette année la publication d'une première série de 500 fiches, livrables par tranches de 50 fiches tous les mois, à raison de 10 fiches de chacun des chapitres sus-indiqués. Les collecteurs publieront ultérieurement le plan selon lequel seront édités les 100 fiches de leur ressort.

Il est certain que ces 500 fiches ne

suffiront pas à rendre cette année les services que nous attendons du Fichier, riche et varié tel que nous le réaliserons l'an prochain. Nous avons pensé cependant que c'est à pied-d'œuvre qu'on voit le mieux les possibilités et les difficultés de nos entreprises. Même si nous commettons quelques erreurs, nous aurons ouvert la marche. Nous sommes persuadés que des centaines de camarades se joindront à nous.

*Intensifiez la propagande pour le fichier !*

Demandez-nous des spécimens et recueillez des souscriptions. Nous aboutirons.

C. FREINET.

Comme nous l'avions indiqué, le fichier s'enrichira journellement par la collaboration des élèves eux-mêmes. Les documents recueillis, collés sur carton, compléteront merveilleusement le Fichier que nous allons éditer. Nous mettons en vente, à cet usage, des Fiches cartons nues, au prix de 7 fr. le cent, port en sus.

COOPERATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC  
IMPRIMERIE A L'ECOLE

EDITION

d'un Fichier Scolaire Coopératif

Je soussigné .....

Institut ..... à .....

Département .....

Déclare souscrire à ..... séries  
de 500 fiches à 25 fr. la série (papier  
ordinaire) ou 50 fr. sur carton fort.

M'engage à payer le montant de cette  
souscription sur demande du Conseil  
d'Administration de la Coopérative.

....., le ..... 192..

(Signature)



D 4

## Coopérative de l'Enseignement Laïc

ASSEMBLEE GENERALE

DU 3 AOUT 1929

à la Bourse du Travail  
de Besançon

A la réunion du matin, le Conseil d'administration a ainsi fixé l'ordre du jour :

- I. - Ratification des adhésions ;
- III. - Appel des coopérateurs et modification aux statuts ;
- II. - Affiliation de la Coopérative à la Fédération des Coopératives, et ouverture d'un crédit à la Banque des Coopératives ;
- IV. - Rapport moral ;
- V. - Comptes-rendus financiers ;
- VI. - Compte-rendu de la gestion du bulletin ;
- VII. - Rapport de la commission de contrôle ;
- VIII. - Divers.

La séance est ouverte à 3 h. 30 de l'après-midi.

Président de séance : Rousson (Gard) ;  
Secrétaire de séance : Marg. Bouscarrut (Gironde).

### RATIFICATION DES ADHERENTS

La liste des adhésions nouvelles est soumise à l'A.G. qui ratifie les décisions du C.A.

### AFFILIATION DE LA COOPE

A LA FEDERATION NATIONALE DES COOPE  
ET OUVERTURE D'UN CREDIT

A LA BANQUE DES COOPERATIVES

Alziary demande quelles sont les conditions d'adhésion à la Fédération. Boyau donne tous renseignements: ont adhérents les cotisants versant 50 francs. Quand l'impôt doit être payé par la Coopé, il est versé à l'Ecole Coopérative. Les bénéfices sont nets : experts, avocat-conseil, allocations d'indemnités de propagande.

Le pourcentage de la Banque est deux fois moindre que dans toutes les autres.

Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

### APPEL DES COOPERATEURS

### MODIFICATION AUX STATUTS

Gorce fait l'appel des coopérateurs : 48 sur 80 sont présents ou représentés. Boyau propose cette modification à l'article 10 des statuts : *auront voix délibérative tous les coopérateurs dont l'adhésion a été ratifiée*, adopté à l'unanimité.

## RAPPORT MORAL

Gorce expose le travail du C.A. durant l'année écoulée et constate un accroissement rapide du nombre des coopérateurs répartis dans 41 départements ; il insiste afin que la propagande soit intensifiée au cours de l'année prochaine.

## COMPTES-RENDUS FINANCIERS

1° *Trésorerie Cinéma.* — Caps dépose le bilan.

En caisse, 1.880 fr., 85 plus 500 fr., produits des locations et des actions. La vente des appareils et accessoires a rapporté environ 8.000 fr. de bénéfice qui ont servi à l'achat de matériel. Inutile d'insister sur ce fait que nous devons de plus en plus engager les camarades à acheter les appareils à la Coopérative.

Le montant des achats en matériel s'élève à 10.952 fr., 85

2° *Trésorerie Imprimerie.* — Daniel, trésorier, n'a pu, pour raison de famille, nous adresser son compte-rendu. La commission de contrôle examinera les comptes.

COMPTE-RENDU DE LA GESTION  
DU BULLETIN ET DES EXTRAITS

Freinet, qui garde la gestion des Editions donne le détail de ses comptes :

(Chiffres approximatifs, les dernières éditions venant seulement de sortir).

Dépenses :	pour le bulletin	.....	8.000	»
	pour les Extraits	...	4.000	»
	Soit	.....	12.000	»
Recettes :	Bulletin	.....	5.000	»
	Souscription	.....	600	»
	Annonces	.....	670	»
	Abonnement aux Extraits et vente au N°	.....	2.730	»
	En tout	.....	9.000	»

Notre déficit s'élève donc à 3.000 francs, auxquels s'ajoute une somme de 1.177 fr. 07 dépensée pour les recouvrements. Ce déficit pourra être comblé par la vente de 8 à 10000 exemplaires des Extraits.

Les Extraits doivent avoir cette année de nombreux abonnés nouveaux.

3° *Trésorerie Radio.* — Le chiffre d'affaires pour cette année s'est élevé à 12.670 fr. 25, avec un bénéfice, au 9-8-29, de 849 fr. 45.

## COMMISSION DE CONTROLE

Le bilan de l'an dernier est déposé, 366 fr. 60 de déficit. Faure, de la Commission, demande que les comptes soient arrêtés au mois de mai. (Proposition adoptée).

## QUESTIONS DIVERSES

*Durée de location des films.* — Après discussion, les modalités suivantes sont adoptées :

1° Une durée de 7 jours pour des envois hebdomadaires ;

2° Une durée de 10 jours pour des envois bi-mensuels. L'appointée de la Cinémathèque employée demi-journée par jour a aidé et aidera aux expéditions de l'Imprimerie. Boyau demande qu'elle soit employée la journée entière selon les besoins et qu'elle devienne un *gérant, sous la surveillance* du C.A.

L'A.G. fait confiance au C.A. pour régler cette question. Il ne faut pas durant l'année, perdre de vue la gratuité du transport des films.

\*\*\*

## IMPRIMERIE

## Matériel - Gerbe - Extraits

## MATERIEL

Polices : on gardera 4 modèles de polices spéciales.

Nouvelle presse Pagès : le prix en est fixé à 150 fr. par souscription et 200 fr. à la vente.

Il est décidé que les modèles des presses Freinet et Pagès seront déposés.

*Etude sur le matériel scolaire.* — Alziary n'a pu mener à bien son enquête, les renseignements fournis étant sans valeur aucune. Freinet propose d'amorcer cette question dans « Monde » pour renseignements internationaux.

## GERBE

Fourniture du papier : la proposition Bouscarrut n'est pas maintenue en raison de la non-uniformité des formats employés pour les journaux et de l'impossibilité où se trouveraient certaines écoles pauvres à fournir le papier. Le statu-quo subsistera.

Gerbe : Pichot, Alziary en sont pour le maintien avec des modifications de détails.

Après lecture des rapports Alziary, Pichot, il est décidé :

1° Qu'on essaiera quelques échanges régionaux pour en connaître les résultats ;

2° Que le cours d'esperanto du bulletin pourra être remplacé dès cette année par une correspondance avec des étrangers, en esperanto avec traduction. Il y aura ainsi amorcé aux échanges internationaux dont Freinet s'occupera.

3° Qu'une commission formée de Gauthier, Pichot, Alziary, étudiera la réalisation d'une revue d'enfants.

## EXTRAITS DE LA GERBE

Gauthier, rapporteur, propose un questionnaire sur les textes passés, les dessins et les textes futurs pour permettre au rapporteur de l'an prochain de présenter un rapport intéressant.

L'accord est unanime pour continuer la publication des Extraits.

\*\*\*

## LE FICHIER

On s'en tiendra au modèle simple publié au bulletin. La documentation donnera lieu à un classement spécial.

Freinet propose d'essayer cette année une série de 500 fiches. Le fichier commencé par plusieurs chapitres revisables sera pour le C.M.

Alziary pose la question de longueur des textes et se prononce pour les textes longs.

On s'arrête à une seule fiche pour un texte. On pourra procurer plusieurs fiches du même numéro.

La séance est levée à 7 heures et demie.

\*\*\*

## DEUXIEME SEANCE

DU 4 AOUT

La séance est ouverte à 10 h. du matin.

## PAPETERIE

Quelques camarades ont demandé que la Coopérative ait son rayon Librairie-Papeterie. Quant à la papeterie, Boyau a des prix intéressants de la maison Hachette.

Pour un stock de 300.000 cahiers, la maison faisant les expéditions (port à la charge du client) les cahiers de 32 p. reviendraient à 0 fr. 29 net ; de 60 p., à 0 fr. 55.

Sur divers cahiers, le bénéfice serait de 33 p. cent. Après entente avec le Syndicat d'Indre-et-Loire, après information et confrontations des prix de Claire-Fontaine (Vosges) et Beau, la Coopé pourrait fournir, à des prix avantageux la papeterie et diverses autres fournitures aux coopérateurs et aux membres des syndicats adhérents, à ces derniers après modification aux statuts.

Il est décidé que la question sera posée au B.F. et qu'après une intervention au Congrès, elle sera mise à l'étude pendant l'année scolaire 1939-00.

## SECTION RADIO

Lavit, présent à cette séance, nous donne des chiffres intéressants sur ses bénéfices ; il ne saurait trop engager les camarades à s'adresser à lui pour l'achat d'appareils de T.S.F., de phonos et accessoires de toutes sortes qu'il fournit au prix de gros. Il est décidé qu'il fournira aussi tous accessoires pour photo.

La séance est levée à 11 h. 45.

La Secrétaire de Séance,  
MARG BOUSCARRUT.

## L'EXTRAIT DE CE MOIS EST :

## A travers mon enfance

1 brochure couverture couleur : 0,50

## CONGRÈS DE BESANÇON 1929

## Rapport

## sur les Extraits de la Gerbe

1927-1928 fut l'année du lancement (3 numéros ; 1928-1929 est la première année de réalisation (9 numéros au lieu de 10).

Elle a été décisive : les Extraits sont viables. Ils plaisent beaucoup. Dans le bulletin de janvier, j'ai montré que les Extraits pouvaient avantageusement soutenir la comparaison avec les Livres roses. En fin d'année une enquête un peu sommaire m'a fourni les éléments de ce rapport.

*Textes.* — Tous les éducateurs qui ont lu les Extraits et les ont fait lire à leurs élèves, en sont satisfaits, la plupart même enchantés : Parfaits (Wullens) ; Bien (Guireic) ; très bien, réel succès (Bouscarrut) ; Très goûtés presque tous, on ne sait choisir entre eux (Poujet).

Cependant, il faut distinguer parmi nos élèves : l'intérêt des grands diffère sensiblement de celui des petits. Il nous faut donc tenir compte de l'âge, afin de contenir à tour de rôle les uns et les autres. Les petits préfèrent les contes, les poésies, les aventures de berger. Les grands préfèrent les histoires vraies, les récits de métiers (Gourdin), les documentaires (Boucabeille). C'est pourquoi chez moi, où les petits dominent, « La mine et les mineurs » n'a pas eu le succès que j'escomptais. De même, sans doute, chez Poujet, qui me signale « Au pays de la soirie » comme ayant le moins intéressé ses élèves.

*Illustrations.* — Les avis sont ici beaucoup plus partagés. Presque tous les élèves disent comme l'un des miens : Je préfère tous les dessins, car ils sont tous jolis ! Mais les maîtres sont plus difficiles à contenter. Certes, tous aiment les petites œuvres d'art des enfants de Ste-Marguerite. Mais Leroux (Le Havre) dit : certains dessins me paraissent un peu primitifs. Et, il est facile à des adversaires de nous reprocher de donner comme modèle des dessins qui ne méritent pas la publicité (ex. : l'âne de la couverture « Il était un fois »), cet âne est d'ailleurs un cheval, de plus il avale une grenouille (note du rapporteur). Rousson dit : J'aime la reproduction intégrale des travaux d'enfants tels qu'ils ont été faits sur le papier. Je ne tiens pas trop aux dessins sur carton, lino, bois, parce que la gravure leur a fait perdre des détails qui sont souvent tout le charme et toute la naïveté du dessin. Boucabeille aime en général les dessins naïfs. Pour ma part, je critique la plupart des dessins de « La si grande fête ». Il faut bien dire cependant que les goûts diffèrent beaucoup, et que ce qui plaît aux uns déplaît quelques fois aux autres. Il est matériellement impossible de contenter tous nos lecteurs adultes.

Les couvertures les plus vives sont celles qui plaisent le mieux. En cours d'année, le

mode d'attache ayant été renforcé (2 agrafes au lieu d'une), il n'est pas fait de critique de ce côté.

Un élève de Solterre demande des fleurs. Je comprends qu'il désire voir si possible, davantage de motifs décoratifs (frises hauts ou bas de pages, culs de lampes, etc...)

*Diffusion.* — Wullens parle publicité, afin d'augmenter le tirage. Il propose l'École Emancipée, Monde, Europe, l'Humanité. Notons que l'E.E. et Monde ont fait connaître nos Extraits. Wullens ne parle pas des Humbles, nous savons tous pourquoi. Il propose encore les abonnements collectifs.

Poujet souhaite que la Fédération remplace les Editions de la Jeunesse par les Extraits. Il ne nous appartient pas d'en discuter ici. Pour ma part, j'estime d'ailleurs, qu'il n'y a pas concurrence, les Editions publiant des œuvres d'adultes et nos Extraits des œuvres d'écoliers.

*Pour l'an prochain.* — Un élève voudrait de l'histoire, à condition que ce soit bien expliqué (sic). Écartons d'abord pour l'instant cette demande. L'essentiel serait, je le répète, d'alterner le genre qui plaît aux petits avec celui qui plaît aux grands. N'étudiant pas la partie financière, je ne parle pas de l'augmentation du nombre de pages, ni de la parution tous les quinze jours.

GAUTHIER (Loiret).



D 5

## Service d'Abonnements

Un grand nombre de collègues hésitent encore à acquérir l'Imprimerie.

Afin de les familiariser avec notre travail, nous leur offrons le service régulier de nos journaux scolaires, qui achèveront de les convaincre.

Les camarades qui désirent profiter de notre service sont priés de nous retourner la petite fiche ci-dessous, en nous envoyant cinq francs par abonnement.

Nom et adresse exacte : .....

Degré de la classe : .....

Nombre d'élèves : .....

Nombre d'abonnements demandés : .....

Régions désirées : .....

Adresser demandes et fonds à C. Freinet, à St-Paul, qui transmettra.

## Pour une presse automatique

De nombreux camarades nous ont demandé les schémas nécessaires à la construction de notre presse automatique (voir numéros juin-juillet 1929).

Sûrement qu'ils y ont apporté des modifications, des perfectionnements.

D'autres ont peut-être construit une presse automatique bien différente de la nôtre.

Que tous nous écrivent, nous envoient des schémas, qu'ils nous fassent part de leurs suggestions, qu'ils nous expriment leurs désirs.

Nous pourrions ainsi construire pour notre « Coopé » une presse automatique parfaite.

Y. et A. PAGES, Instituteurs,  
Les Angles (Pyrénées-Orient.)

— Notre camarade Faure ayant eu l'occasion de faire construire la presse Pagès par un professionnel qui y a apporté quelques heureuses modifications, le Congrès de Besançon a décidé qu'il serait commandé à cet ouvrier une première série de 5 presses, souscrites à 150 fr. Si l'essai nous donne satisfaction, la coopérative poursuivra cette fabrication.

Nous engageons cependant nos camarades à répondre nombreux à l'appel de Pagès, afin que nous puissions sous peu mettre en vente une presse automatique répondant parfaitement à nos besoins.

Nous croyons cependant utile de faire remarquer aux nouveaux adhérents surtout, que la recherche d'une presse automatique ne signifie pas que nous abandonnions notre presse scolaire simple et d'un excessif bon marché. Nous voyons plutôt la presse automatique comme un complément précieux permettant de faire plus rapidement un travail soigné.

Nos camarades ne doivent pas craindre de débiter avec la presse Freinet qui leur donnera satisfaction et leur sera encore utile le jour où ils auront pu enrichir leur matériel par l'acquisition d'une presse automatique.

C. F.

## Exposition de Besançon

Grâce au dévouement de tous les camarades présents à notre Congrès, l'exposition de notre matériel et de nos travaux a eu beaucoup de succès. De nombreuses démonstrations ont été faites, des éditions ont été vendues, de nombreuses souscriptions et des abonnements enregistrés.

Plusieurs camarades qui ont pu ainsi se rendre compte de l'intérêt de nos travaux nous ont déjà adressé leur adhésion. D'autres viendront sans doute, nombreux, nous rejoindre.



D 5

## L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

AU CONGRÈS

DE L' « ASSOCIATION FRANÇAISE  
POUR L'AVANCEMENT  
DES SCIENCES »

Le Congrès de l'A.F.A.S. se tenait cette année au Havre les 25, 26, 27 et 28 juillet. D'accord avec Freinet, j'ai présenté devant la section de pédagogie, présidée par M. Rabaud, professeur à la Sorbonne, un mémoire sur « L'imprimerie à l'École ».

L'assistance relativement nombreuse (une trentaine de personnes) a d'abord examiné les journaux de classe, les Gerbes, les Extraits, les dessins et a pris connaissance de quelques formules pédagogiques extraites des ouvrages de Freinet :

« Nous basons notre enseignement sur la vie des enfants ».

« Nous conduisons l'enfant alors que c'est lui qui doit nous conduire », etc...

Puis j'ai donné lecture de ma communication. Les critiques, les objections, les questions qui ont suivi

m'ont prouvé qu'elle n'avait laissé personne indifférent.

Certains redoutaient une perte de temps ; d'autres du désordre dans la classe ; il en était aussi qui craignaient que l'enfant reste trop longtemps dans le cadre de ses propres observations. Il était facile de réfuter ces arguments ; au sujet de la 3<sup>e</sup> je n'ai pas manqué de mentionner le fichier scolaire coopératif et de montrer comment on peut acheminer l'esprit de l'enfant de ses observations personnelles vers d'autres connaissances éloignées dans le temps et l'espace.

On définitive, la discussion a laissé aux assistants une impression nettement favorable à notre technique et plusieurs d'entre eux ont tenu, soit pendant, soit après la séance, à me faire part de leur vive approbation.

Je n'ai vendu aucun exemplaire de « L'imprimerie à l'École » ni de « Plus de Manuels », mais par contre, les 50 Extraits que Freinet m'avait envoyés ont été vite enlevés. Ils ont suscité un très vif intérêt.

LEROUX (Le Havre).

## L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE au Congrès du Syndicat National

Pendant les 3 journées qu'a duré le Congrès du S.N., nos journaux scolaires, les Gerbes, les Extraits et les ouvrages de Freinet ont été exposés au fond de la salle des séances.

La plus grande partie des congressistes et des auditeurs a défilé devant notre table, examinant attentivement les travaux de nos jeunes imprimeurs.

Avant comme après les séances, j'ai fait devant des camarades intéressés, de nombreuses démonstrations. Acquis, en général, aux idées d'école active, ils ont, à de très rares exceptions près, manifesté pour l'imprimerie à l'École une vive sympathie.

Les institutrices d'école maternel-

le ont vu là un moyen de reproduire rapidement et en grand nombre les dessins dont elles font un si grand usage et de pratiquer de façon vivante l'enseignement de la lecture par la méthode globale en composant leurs textes d'après les intérêts des enfants. Tous ont apprécié cette technique qui permet réellement de baser l'enseignement sur la vie de l'enfant. En somme il n'est pas douteux que beaucoup se soient promis d'acquiescer le matériel et de se joindre à nous.

12 « Plus de Manuels », 6 « Imprimerie à l'Ecole » et près de 100 « Extraits » ont été vendus.

Ces 3 journées de conversations me permettent de conclure :

1° Que le développement de l'Imprimerie à l'Ecole est lié, non seulement à celui des idées nouvelles sur l'Education (école active, Nouvelle Education) mais aussi et dans une large mesure, à celui des Coopératives scolaires qui permettent l'acquisition du matériel sans dépense pour l'instituteur.

2° Que les difficultés d'ordre matériel que l'instituteur ou l'institutrice isolés éprouvent pour s'initier à la pratique de l'Imprimerie constituent un gros obstacle et qu'il est nécessaire que les instituteurs-imprimeurs se mettent à la disposition des nouveaux de leur région pour la « mise en route », qu'ils profitent de toutes les occasions pour organiser des démonstrations et qu'on s'attache tout particulièrement à faire pénétrer l'Imprimerie dans les écoles annexes.

LEROUX (Le Havre).

**COLLABOREZ** aux rubriques qui vous intéressent plus particulièrement ;

**RECUEILLEZ** des abonnements à la Collection d'Extraits : les 10, 5 fr.

**SOUSCRIVEZ** au

FICHER SCOLAIRE



B. 1

## Dans les Ecoles Maternelles

*Nos camarades ont admiré, au Congrès de Besançon, les délicieux travaux exécutés dans la classe enfantine de Mme Lagier-Bruno (Hautes-Alpes).*

*Il se précise de plus que l'Imprimerie à l'Ecole permet de rendre parfaitement vivantes les classes enfantines et maternelles dans lesquelles écrire et lire, illustrer et imprimer deviennent un besoin dont la satisfaction entraîne l'ascension régulière du langage à l'écriture et à la lecture.*

*Nous savons que plusieurs inspectrices d'écoles maternelles s'intéressent à cette technique nouvelle. De plus, le nombre de classes enfantines et maternelles travaillant à l'Imprimerie s'accroît rapidement. Il est donc nécessaire de préciser, de perfectionner et de répandre cette technique.*

*Nos adhérents s'y emploieront dans cette rubrique.*



## CINÉMA

Pour l'achat d'appareils grand modèles, toutes marques, s'adresser à BOYAU, à CAMBLANES (Gironde).

**AUTO-DEVOLTEUR**

« **Eblouissant** »

à partir de 335 francs.

# EMPLOI DU TEMPS

C.P. - C.E. - C.M. - C.S.

*Nous avons donné dans notre numéro d'Octobre de l'an dernier un emploi de temps pour école à classe unique et un pour école à cours moyen et cours élémentaire*

*Nous donnons aujourd'hui l'emploi du temps que nous suivons dans notre propre classe, où les élèves nous arrivent de la classe enfantine à 7 ans.*

*Nous ne proposons pas ces emplois du temps comme modèles. Nous les donnons pour renseigner les nouveaux adhérents plus spécialement sur l'organisation de nos classes avec l'Imprimerie à l'École.*

*(Notre emploi du temps est très élastique, aussi n'entrons-nous pas dans les détails de la classe). C. F.*

8 heures à 8 h. 30. — Reclassement des caractères par les compositeurs de la veille. Lecture à haute voix des textes préparés, pendant que les autres élèves dessinent sur leur cahier.

8 h. 30 à 9 h. 45. — Lecture des rédactions. Choix et rédaction définitive d'un texte, répartition et composition à l'Imprimerie. Puis lecture individuelle et par groupe pendant que tout le monde copie et illustre le texte. — Groupe 1 (C.S. et M.) : exercice de grammaire se rapportant au texte, puis problèmes. — Groupe 2 (C.E.) : exercices de grammaire se rapportant au texte, puis calcul. — Groupe 3 (C.P.) : grammaire et calcul.

9 h. 45 à 10 heures. — Récréation.

10 heures à 10 h. 30. — Chasse aux mots (grammaire deux fois par semaine) se rapportant au texte.

10 h. 30 à 11 heures. — Calcul écrit et mental, alternativement aux trois groupes.

## SOIR

13 heures à 13 h. 30. — Lectures de rédactions. Choix d'un texte, rédaction définitive, copie au tableau, Copie sur album et décoration par dessin, collage, etc.. Lecture individuelle ou collective du texte. Pendant ce temps, les imprimeurs désignés impriment le texte.

13 h. 30 à 14 h. 10. — Les groupes 2 et 3 font du travail libre dans la classe, sous le préau ou dans la cour. Le groupe 1 fait lecture, dictée ou calcul.

14 h. 10 à 14 h. 45. — Le groupe 1 va au travail libre. Pour les groupes 2 et 3 : lecture du texte imprimé ; lecture des textes correspondants et copie de ces textes. — (Une classe promenade peut occuper ces périodes de l'horaire).

14 h. 45 à 15 heures. — Récréation.

15 heures à 15 h. 30. — Histoire ou géographie.

15 h. 30 à 16 heures. — Sciences, travail manuel, chant.

### « Pour l'Enseignement Vivant »

Préparées en collaboration par des instituteurs, elles intéressent vivement les élèves et facilitent la travail des maîtres.

DEMANDEZ spécimens et prospectus à L. BEAU, instituteur, Le Versourd, par Domène (Isère).

### VIENNENT DE PARAÎTRE

— *Chartreuse et Vercors* ;

— *Le Mont St-Michel*.



## Toujours l'Intérêt

Qu'est-ce qui peut bien intéresser les enfants demain, ou la semaine prochaine, ou le mois prochain ?... Vous choisissez un centre d'intérêt superbe, et cependant vous ne réussissez pas toujours à provoquer l'intérêt. Vous avez choisi la pluie, et le temps reste au sec ; vous voulez parler de la forêt, mais les enfants ne pensent qu'à l'avion qui vient de passer. Il faut beaucoup de souplesse dans le choix des centres. Mais surtout, il faudrait étudier l'intérêt pendant plusieurs années, dans de nombreuses écoles. Nous le pouvons, grâce à l'Imprimerie. Voici ce que j'ai relevé, pour ma part (de janvier 1928 à juillet 1929) : 99 textes se rapportent aux centres d'intérêt étudiés en classe. (Sur ce nombre, 32 pour le centre trimestriel : les animaux) ; 17 pour un automne, 18 pour un hiver.

30 se rapportent à la température, pluie, vent orages, gelées, etc...

103 à d'autres intérêts immédiats.

71 ne se rapportent pas (ou de très loin) aux intérêts immédiats. De ce nombre, il convient de déduire les histoires suivies : le petit Jean (6), notre pays (9), aventures de 4 gars (11). Il n'en reste pas moins 45 textes totalement imprévus et imprévisibles.

J'espère que l'an prochain, nombreux seront ceux d'entre nous qui feront cette statistique, en la détaillant par mois et par centre d'intérêt, et en donnant leur appréciation. Et j'ai idée que la confrontation de ces résultats ne sera pas stérile.

GAUTHIER.

## LA TECHNIQUE

### LA PIERRE HUMIDE A POLYCOPIER

Les pâtes à polycopier sont souvent remplacées par un mélange plus rigide, qui a reçu le nom de pierre humide. Il est facile de reconstituer cette composition, dont voici une formule simple :

On fait dissoudre 50 grammes de sucre blanc dans 100 grammes d'eau et on incorpore peu à peu cette solution à 600 grammes d'argile séchée à l'air, de manière que le produit n'ait pas perdu par la surchauffe ses propriétés plastiques. On ajoute finalement 250 grammes de glycérine et on malaxe bien, de façon à avoir une pâte avec laquelle on garnira un cadre permettant le tirage de reproductions en polycopie.

### VIEUX CARACTERES

Les vieux caractères peuvent être repris au prix du plomb, soit environ 3 fr. le kg., rendu à la fonderie. Il n'y a donc pas avantage à expédier les vieilles polices. Mieux vaut les utiliser pour petits blancs ou pour jouets (pesage, comptage, etc...)

ABONNEZ-VOUS A



Directeur : H. BARBUSSE  
50, rue Etienne-Marcel, 50  
PARIS (2<sup>e</sup>)  
(Abonn. : 40 fr.)

# MONDE

Qui publie régulièrement une

**Chronique Internationale de l'Enseignement**

## Extraits de LA GERBE

N° 1 : Histoire d'un petit garçon dans la montagne .....	1 fr.
N° 2 : Les deux petits rétameurs	1 fr.
N° 3 : Récréations .....	0 fr. 50
N° 4 : La mine et les mineurs	0 fr. 50
N° 5 : Il était une fois .....	0 50
N° 6 : Histoire de bêtes .....	0 50
N° 7 : La si grande Fête ....	0 50
N° 8 : Au Pays de la Soierie ..	0 50
N° 9 : Au Coin du feu .....	0 50
N° 10 : François le petit berger	0 50
N° 11 : <i>Les Charbonniers</i> ...	0 50
N° 12 : <i>Les Aventures de quatre gars</i> .....	0 50

(Editions de L'IMPRIMERIE A L'ECOLE,  
St-Paul (A.-M.). — C.-G. Marseille 115.03.

ABONNEZ vos élèves !  
ACHETEZ les exemplaires parus !

**Espaces.** — La quantité d'espaces livrés avec les polices n'est pas toujours suffisante dans nos classes. Le fondeur n'a cependant pas pu forcer cette proportion, ses colis atteignant juste 5 kilos. Mais nous pouvons faire livrer à 1 fr. 80 l'hecto, toutes sortes d'espaces (port en sus).

Nous passer commande en spécifiant.

\*\*\*

**Linoléum pour gravure** livrable immédiatement :

Le décimètre carré .....	0 75
Burins pour gravure .....	2 »
Enveloppes, prix porté à ....	12 »
Couvertures double format :	
Papier ordinaire, couleurs assorties, le cent, format Gerbe .....	1 »
Petit format, le cent .....	0 50

## DEVIS

pour un matériel minimum  
d'imprimerie à l'École  
permettant d'imprimer  
une page ordinaire de texte

— 1 Presse scolaire « Freinet, », renforcée avec accessoires et rouleau presseur .....	75 »
— 15 composteurs à 1 fr. 50 .....	22 50
— 8 vis de rechange .....	0 80
— 6 porte-composteurs .....	3 »
— 1 paquet interlignes bois .....	3 »
— 1 police caractères .....	55 »
— Espaces assorties .....	12 »
— 1 casier à caractères .....	22 »
— 1 plaque à encreur .....	3 »
— 1 rouleau encreur spécial .....	15 »
— Filets ornés et traits .....	3 »
— 1 boîte encre noire, 250 gr. ....	8 »
<b>Total .....</b>	<b>222 30</b>
Emballage et port .....	30 »
1 Action Coopérative .....	25 »

TOTAL GENERAL ... 277 30

\*\*\*

### CARACTERES

Corps 12 :

- 3)\* Empereur de France  
9)\* Artistes Peintres Monde

Corps 10 :

- 5)\* Épicerie-Fruits-Primenrs  
7)\* Pol. spéciale 10 COOPÉ

*Les nouvelles vignettes contenues dans ce bulletin, création de la Fonderie Deberny, sont en vente aux prix suivants :*

Grandes, l'une .....	5 50
Petites .....	5 »

|||||

VOIR AU N° 25

notre

CATALOGUE COMPLET

**Le Matériel d'Imprimerie**

## La Vie de notre Groupe

### ADHESIONS NOUVELLES

- Jean Mons, instituteur, à Saint-Aulaire (Corrèze).
- Roger, I. à Wattignies, L'Arbrisseau (Nord).
- Servièrè, I. à Marval (Haute-Vienne).
- Bertoix, I. à St-Gérard-de-Vaux (Allier).
- Estorges, I. à Sidi-Mabrouk (Constantine) Algérie.
- Rosay, directeur de l'Ecole de Garçons, Thonon-les-Bains (Haute-Savoie).
- Allouis, I., Le Puiset, par Janville (Eure-et-Loir).
- L'Anthoën, I. à St-Pierre-de-Plesguen (Ille-et-Vilaine).
- Mme Crapet, directrice d'école à Ostricourt-Nord, par Oignies (Pas-de-Calais).
- Mlle Pradal, I., à Gras (Ardèche).
- Combol, I. à Lannéanou (Finistère).
- Charra Louis, I. à Le Prat, par St-Julien-du-Pinet (Haute-Loire).
- Desmaris, I. à Cormaranche-en-Bugey (Ain).
- Delhermet, I. à Ste-Eugénie-de-Villeneuve (Haute-Loire).
- Lagier-Bruno, I. à St-Martin-de-Queyrières (Hautes-Alpes).

## Journaux et Revues

MONDE publie régulièrement des articles de notre camarade Freinet. Il a inséré à deux reprises des annonces pour notre Coopérative et nos éditions. Nous devons le soutenir.

POUR L'ERE NOUVELLE (41, rue Gay-Lussac, Paris V<sup>e</sup>) a publié en juillet un numéro spécial consacré à l'éducation nouvelle en France, avec un article de Freinet sur l'Imprimerie à l'école.

LE PETIT PARISIEN (17 août) contient un article sur l'Imprimerie, de Maurice Jeannard.

LE QUOTIDIEN, sous la signature de R. Bonissel, a annoncé à ses lecteurs notre collection d'Extraits. Il a ensuite, dans son numéro du 29 août, présenté quelques-uns de ces Extraits sous le titre : L'Imprimerie à l'Ecole est une nouvelle technique de travail scolaire et une heureuse innovation qui est appelée à rendre de très grands services.

LYON REPUBLICAIN : Ed. Locart y a parlé à diverses reprises de l'Imprimerie à l'Ecole et plus particulièrement des heureuses réalisations de notre camarade Bordes, du Moulin-à-Vent.

ENSAYOS (Buenos-Aires) N°4 et 5, rend compte des premiers essais d'Imprimerie à l'Ecole en République Argentine.

## EXTRAIT DU BILAN pour l'exercice 1927-1928

DOIT		AVOIR	
Achat d'appareils Pathé-Baby ..	15.294 35	Location de films et amendes diverses .....	2.841 15
Achat de films, camera et matériel divers .....	9.695 35	Vente d'appareils .....	15.960 20
Gorce : frais de gérance .....	810 90	Valeur du matériel acheté par la Coopérative .....	9.695 35
Boyau : frais de gérance .....	724 10		28.496 70
Freinet : frais de correspondances et expéditions .....	430 »	Solde débiteur pour balance ..	1.366 60
	26.954 70		29.863 30
Usur du matériel : 30 p. 100 ..	2.908 60	Le solde débiteur est couvert par le capital action.	
	29.863 30		

L'Administrateur délégué,  
GORCE,



## LES LIVRES

Margaret Wyndham : LE ROI DES ANIMAUX, Editions de la « Nouvelle Education », 14, rue Mayet, Paris (VI<sup>e</sup>) : 10 francs.

La Nouvelle Education, disons plutôt, M. Cousinet, avait publié pendant quelques années une petite revue d'enfants : « L'Oiseau Bleu », écrite par les enfants travaillant librement ou par groupes, mais imprimée par un éditeur. Cette revue n'a pas pu vivre : la Nouvelle Education a décidé de la remplacer par la publication sous forme de livres, d'œuvres d'enfants. Le Roi des Animaux est le premier de ces livres.

J'ai lu ce petit livre à mes élèves : ils ont été très intéressés. Cela ne nous étonne nullement : c'est justement parce qu'elle est écrite par un enfant que cette histoire est sentie immédiatement par les enfants. Mais nous ne reprendrons pas ici le procès des livres d'enfants écrits par des enfants : le succès de nos Extraits de La Gerbe est suffisamment significatif.

La Nouvelle Education ne conçoit cependant pas comme nous les œuvres d'enfants. Elle accorde une plus grande importance aux productions d'imagination d'enfants surnormaux qu'à la vie elle-même de tous les en-

fants. Le roi des Animaux est encore une de ces productions : l'auteur n'a que 9 ans et déjà elle pose à l'écrivain. Elle se documente, lit des livres sérieux avant d'écrire son histoire.

Nous comprenons autrement les œuvres d'enfants : nous ne voulons pas habituer nos élèves à faire de la littérature, mais seulement leur apprendre à s'exprimer, à extérioriser leurs pensées. C'est pourquoi nos brochures sont toujours davantage des documents pédagogiques, des tranches de vie.

Le livre est admirablement présenté, agréablement illustré de dessins de l'auteur (en couleur). Malgré son prix, que nous trouvons un peu excessif, Le Roi des Animaux doit pénétrer dans toutes les bibliothèques d'enfants.

Nous regrettons seulement qu'on n'ait pas toujours fait cette traduction en un français impeccable et qu'on n'ait pas fait une correction des épreuves digne de l'élégante typographie de l'ouvrage.

C. F.

Editions de l'Entr'aide Fraternelle Internationale. — Nice Pessicart. — Nous avons reçu deux brochures courtes, mais excessivement substantielles, que nous recommandons à nos camarades :

Vérité et Lumière, 1 franc, et Conscience cosmique, extraits traduits d'un ouvrage américain de R.M. Bucke : « Cosmic Consciousness ».

Quelques éditions de nos camarades :

— Leroux (Sarthe). — Ce que nous disent les noms de lieux.

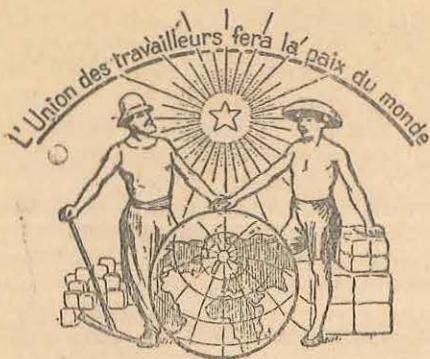
— R. Couelle (Sarthe). — Chemiré, histoire des Ecoles.

---

**C. FREINET : L'imprimerie à l'Ecole.** 1 vol. . . . . 7 fr.

**C. FREINET : Plus de manuels scolaires.** — Un beau volume orné de reproductions de dessins et de planches hors texte. Fco : 8 fr.

---



Quand ils se comprendront,  
les peuples s'uniront.

Les camarades qui désirent approfondir l'étude de l'Esperanto pourront suivre le COURS PAR CORRESPONDANCE organisé par la

### FEDERATION ESPERANTISTE OUVRIERE

177, rue de Bagnolet. — Paris (xx<sup>e</sup>)

Cette organisation donne des adresses de correspondants de revues et tous renseignements utiles pour l'application mondiale de l'Esperanto.

### Correspondances Interscolaires Internationales

Nous avons publié l'an dernier un petit cours d'esperanto. Nous savons qu'un bon nombre de nos lecteurs l'ont suivi avec intérêt, et que, conquis à l'esperanto, ils se proposent d'utiliser au plus tôt effectivement la langue internationale.

C'est avec l'aide de nos amis esperantistes que nous organisons, cette année, notre service d'échanges interscolaires internationaux.

Nous aurons deux sortes d'échanges :

1° Echange entre écoles dont les instituteurs parlent et écrivent une langue commune. Ces échanges seront normaux et directs, tout comme les échanges nationaux. Les tarifs seuls varient : 1,50 par lettre et 0,30 par 50 gr. d'imprimés,

2° Echange entre écoles dont les instituteurs ne connaissent aucune langue commune. Les envois d'échantillons divers seront faits directement. Les envois de manuscrits et d'imprimés passeront par un service de traduction que nous organiserons et qui transmettra les documents en langue nationale.

Le nombre des écoles étrangères travaillant à l'imprimerie étant encore trop restreint, nous étendrons le service aux autres écoles qui acceptent l'échange.

En vue de l'organisation de ces correspondances, nous prions les camarades français et étrangers qui désirent bénéficier de ce service de nous faire connaître :

1° Leur nom et adresse ;

2° La langue étrangère ou internationale qu'ils lisent et écrivent ;

3° Le nombre de classes correspondantes qu'ils désirent, et les nationalités préférées.

Nous publierons ultérieurement le règlement des échanges. Nous donnerons régulièrement dans le bulletin des lettres et documents en esperanto reçus par nos correspondants.

### OCCASIONS

(Rubrique ouverte gratuitement à tous les adhérents et abonnés).

— A vendre à de très bonnes conditions :

1° Un PATHE-BABY modèle D, avec MAGNETO (comme neuf, n'a pas roulé 3 mois) ;

2° Une RESISTANCE ordinaire 110 volts. — S'adresser à Pan, instituteur à Hure (Gironde).

— A vendre MAGNETO pour Pathe-Baby. Bon état. Cause électrification. Livrée avec 2 ampoules 6 volts : 300 francs. — Lebas, à Saint-Clément-de-Vers (Rhône).

# LE CINÉMA

## La Cinémathèque



Comment va  
fonctionner  
notre  
Cinémathèque  
en 1929-1930

L'assemblée générale annuelle des 3 et 4 août a décidé à l'unanimité d'apporter quelques modifications au règlement intérieur, de façon à améliorer notre service de location des films.

D'abord, *aucune modification dans les prix*. Par ces temps de hausse constante, c'est un fait à noter, mais, dès l'instant que notre budget s'équilibrait, notre Coopé, qui n'est pas une entreprise à profits, se devait d'adopter cette mesure.

Certains coopérateurs, par contre, n'ont pas toujours des préoccupations de même nature. Quelques-uns font circuler nos films pour abaisser leurs frais cependant bien modiques. Ils devraient songer pourtant que nos prix ont été calculés pour amortir bien juste l'usure du matériel.

Si pour 0 fr. 40 ils USENT 0 fr. 80 ou 1 fr. 20 de films, pour sûr que l'œuvre ne prospère pas.

C'est pour éviter autant que possible des errements de cette nature que la durée des prêts a été légèrement modifiée dans certains cas bien déterminés.

La durée reste fixée à *dix jours* francs (c'est-à-dire non compris les jours de réception et de réexpédition) pour toutes les séries exclusivement pédagogiques envoyées au rythme de une par quinzaine.

Par contre, ce délai est ramené à

*sept jours francs*, pour les séries pédagogiques envoyées hebdomadairement, car il est inadmissible que des collègues conservent *dix jours* des films qu'on leur renouvelle *toutes les semaines*.

Le délai est aussi de sept jours pour les séries récréatives destinées aux séances d'adultes. Il est suffisant, si l'on veut tenir compte de nos observations du début, sur les « doublages ».

Par contre, et afin d'éviter que nos camarades manquent de films pour des séances annoncées et perdent ainsi une recette intéressante, les expéditions se feront *dans les trois premiers jours de la semaine*, en commençant toujours par les séries pour adultes et par les postes les moins bien servis. De cette façon, si l'on tient compte que nos démêlés avec la direction des postes sont terminés, il n'y aura plus de soucis à avoir : les films seront toujours là pour le samedi. Bien entendu que sur demandes formelles nous modifierons les dates d'expédition.

Pour éviter des cumuls excessifs, qui ont immobilisé jusqu'à 60 films et plus parfois au cours de l'année scolaire passée, les expéditions régulières seront arrêtées *sans avis* lorsque pour les services hebdomadaires l'envoi numéro 1 ne sera pas revenu au jour fixé pour l'expédition de l'envoi numéro 3. La reprise ne pourra se faire qu'au jour habituel qui suivra la réception des films indûment retenus.

Si l'on songe que notre nombre croît en progression géométrique, que notre service doit être assuré avec un minimum de frais et de moyens matériels, on comprendra aisément que de telles mesures s'imposaient et que le devoir de chacun est de nous faciliter la tâche.

Dans le même ordre d'idées, il a été décidé de demander le *paiement*

d'avance des séries du trimestre ou tout au moins du mois à tous ceux qui utilisent des services réguliers.

Nous avons en effet besoin d'argent frais pour augmenter immédiatement nos stocks de toutes les catégories. Seul l'effort collectif nous apportera les ressources nécessaires. Il est superflu d'inviter les camarades qui laissent traîner des comptes importants à se mettre en règle au plus tôt. En dépit de toute notre bonne volonté, il ne nous est pas possible, *pour le moment*, de consentir des crédits supérieurs à trois mois, sauf pour des cas prévus et tout à fait exceptionnels.

Nos approvisionnements deviennent considérables puisque nous avons actuellement et le plus souvent en multiples exemplaires TOUS LES FILMS d'enseignement de la Cinémathèque Pathé-Baby et même davantage, puisque nous en possédons dont l'édition est épuisée et puisque nous en avons aussi qui sont de notre propre édition : « L'Imprimerie à l'Ecole », « La cueillette des roses », « La cueillette de la fleur d'orange », « Les Provençales », « Les skieurs ». Et ce n'est là qu'un commencement, durant l'année qui débute, nous ferons certainement beaucoup mieux.

Nos films récréatifs et nos bobines super sont aussi devenues beaucoup plus nombreux. Nous posséderons à bref délai la collection complète Pathé-Baby.

Et notre ambition ne s'arrête pas là. Il faut que nous nous attaquions au film normal et que nous éditions aussi. L'enquête nationale commencée l'an passé va continuer. Mais nous pouvons déjà y apporter une contribution nouvelle.

Il est possible, pour 2.000 francs, d'être outillé pour prendre soi-même les films standard de 35 mm. pour les projeter en vues fixes ou cinématographiques, pour tirer de multiples exemplaires des films pris

Il est possible, pour 5.000 francs, d'être outillé pour réaliser sur des écrans de 3, 4 et 5 mètres de côté indifféremment la projection fixe des corps opaques, cartes postales et do-

cuments divers, des diapositives, des animaux vivants, des cristallisations, des préparations microscopiques, des vues fixes sur film normal et la projection animée sur film standard de 35 mm. du plus grand format (bobines de 400 m.)

Nous reviendrons sur ces questions susceptibles d'intéresser tous les collègues qui peuvent avoir à leur disposition un budget suffisant pour équiper complètement leur classe ou une salle quelconque.

Pour l'instant, que nos adhérents apportent toute leur attention à la circulaire qu'ils ont reçue et qu'ils n'oublient pas d'en suivre les prescriptions s'ils veulent être bien servis.

1° Nous retourner le catalogue après y avoir rayé les films qu'ils ne veulent pas recevoir (inutile de rayer les films « Bonne Presse » que nous n'avons pas !)

2° Nous retourner en même temps la fiche de renseignements sur la composition qualitative et quantitative et le rythme des expéditions.

3° Indiquer toujours sur les listes un nombre de films au moins *double* du nombre désiré avec les titres complets et les numéros.

4° Signaler les films avariés qu'on ne peut réparer soi-même.

5° Utiliser du bon papier d'emballage, faire autant de colis qu'il y a de boîtes de formats différents, et retourner toujours le tout en *imprimés recommandés* pour ne pas encourir la responsabilité des pertes éventuelles.

Il est à noter que nous n'avons pu nous résoudre à composer des *séries* de films pédagogiques et que nous continuerons à servir les coopérateurs à *leur choix*, à moins que l'extension de nos services nous contraigne à constituer des groupes indivisibles, ce qui sera un pis-aller.

R. BOYAU.



## Pour un Service Coopératif de Papeterie

L'Assemblée générale du 3 août 1929, en a retenu l'idée. Il faut passer à l'exécution. Afin de ne pas partir à l'aveuglette, nous demandons à nos adhérents de vouloir bien remplir et nous retourner au plus tôt le questionnaire suivant :

1. Si la Coopérative arrivait à vous faire des prix inférieurs à ceux de vos libraires habituels, deviendriez-vous son client ? A partir de quand ?

2. Quelles conditions de paiement utilisez-vous à l'égard de votre libraire ? Quelles conditions accepteriez-vous à l'égard de la Coopérative ?

3. Quel serait approximativement l'importance de votre commande (valeur, quantité de marchandises) ?

4. Spécialement en ce qui concerne les cahiers, accepteriez-vous une qualité uniforme de papier (par exemple velin 6 kg. de première qualité) ; un petit nombre de formats (par exemple couronne 17 cm. x 22 cm. : 8 feuillets et 15 feuilles) ? Quelle serait la régleure de votre choix (ici on peut faire toutes sortes de régleure sans gros inconvénient).

5. Quels sont les prix qui vous sont faits actuellement ? (Indiquez le format, la force du papier, le nombre de feuilles).

Retourner les questionnaires à Boyau, à Camblanes (Gironde).

## Supplément au Catalogue de films d'enseignement Pathé-Baby

- 1196 G. — Le Jardin des Plantes (La Ménagerie).
- 1195 G. — La Résine.
- 1197 G. — Fabrication des meules en grès.
- 1198 G. — Comment on apprend à nager avec une assiette.
- 3037 G. — Bruxelles (3 films).
- 1200 G. — Le Plâtre.
- 1199 G. — Chasseurs d'Ivoire.
- 1202 G. — Le Jardin des Plantes (La ménagerie, suite).
- 1201 G. — L'élevage au Soudan français.

- 1203 G. — Culture du coton au Soudan français.
- 1204 G. — La pierre meulière.
- 1205 G. — Les mouvements rapides des animaux au ralenti.
- 1206 G. — Le Jardin des Plantes (La ménagerie, fin).
- 1207 G. — Comment on construit une automobile.
- 1208 G. — La pêche en rivière.
- 1209 G. — Bateaux et navires.
- 1210 G. — Les grès bigarrés des Vosges.
- 1211 G. — Comment on construit une automobile (suite).
- 1212 G. — Le Scaphandrier.
- 1213 G. — La torpille (poisson).
- 1214 G. — L'aluminothermie.

(à suivre)

## Nos bobines super

Ce service inexistant en octobre 1928 et créé en cours d'année scolaire 1928-1929 prend une extension rapide. Il faut noter que tous les films de cette série existent également en 20 mètres ou 10 m.

- 1 et 2. — Jour de paie : Charlot travaille, manque le tramway et rentre tard ; suivi de Félix le Chat s'en va-t-en guerre. (2 bobines).
3. — Le Pèlerin : Charlot Pasteur.
4. — Le Pèlerin : Charlot rend l'argent.
- 5 et 6. — Charlie Chaplin employé (2 bobines).
- 7 et 8. — Charlie Chaplin s'évade (2 bobines).
- 9 et 10. — Charlie Chaplin homme du monde (2 bobines).
11. — Charlie Chaplin patine.
12. — Charlie Chaplin garçon de restaurant.
13. — Charlie Chaplin virtuose.
14. — Charlie Chaplin galant chevalier.
15. — Charlie Chaplin émigrant.
16. — Charlie Chaplin déjeune.
17. — Charlie Chaplin prêteur sur gages.
- 18 et 19. — Charlie Chaplin se marie demain (2 bobines).
- 20 et 21. — Charlie Chaplin victime d'une ressemblance (2 bobines).
22. — Dudule bon mari ; suivi de Félix le Chat chasse à la banane.
23. — Dudule est un mauvais soldat.
24. — Don Quichotte.
25. — Mater Dolorosa.
- 26 à 28. — J'accuse (3 bobines).
- 29 à 32. — La Roue (4 bobines).
- 33 à 37. — Les Misérables (5 bobines).
- 38 et 39. — Jean Chouan (2 bobines).
- 40 à 43. — Michel Strogoff (4 bobines).
- 44 à 49. — Le Juif Errant (6 bobines).
- 50 et 51. — Six cent mille francs par mois (2 bobines).
- 52 à 54. — Le joueur d'échec (3 bobines).
- 55 à 57. — Destinée (3 bobines).
- 58 et 59. — La Terre promise (2 bobines).
- (A suivre).

R. BOYAU.

## Le Cinéma à l'École Primaire

(Suite)

Quand nous parlons de l'utilisation de la photographie animée dans l'enseignement de la morale et de l'histoire, nous ne perdons pas de vue que l'École est un organisme de classe présentement aux mains du capitalisme et que, par conséquent, l'introduction des films moralisateurs et historiques, étant donnée l'importance de ces matières et la puissance suggestive du cinéma, ne serait qu'un nouveau perfectionnement aux moyens que détient la bourgeoisie pour berner le prolétariat.

Parmi les habitudes de penser, soigneusement entretenues dans la masse des exploités de toutes sortes et qui prolongent sur elle la domination de la bourgeoisie, il y a surtout celles qui s'attachent aux entités de Propriété, de Patrie et d'Etat. Ce sont là, en effet, comme disait Lafargue, « les vieilles catins mises en carte par la bourgeoisie » qui offrent leurs appâts trompeurs au peuple mal averti et qui, en échange des sacrifices qu'il leur fait, l'accablent de souffrances et l'enveloppent de dangers. Elles provoquent des passions aveugles dont le prolétariat commence à peine à se libérer, car tout est mis en œuvre pour favoriser leur pouvoir hypnotique.

Jusqu'aux premières années du siècle, les méthodes de l'École, qui s'appuyaient surtout sur l'affirmation magistrale, fortifiée par tout un appareil de persuasion et la répétition, suffisaient à déterminer et à entretenir chez l'enfant le respect des sacro-saints principes. Après l'École, l'influence de l'Église et la peur « salulaire » du gendarme, favorisées par le manque d'organisation et d'agitation des masses, parachevaient la belle œuvre de l'éducateur. C'est pourquoi un directeur d'E.N. pouvait dire à ses élèves-maîtres : « Lorsque vous arriverez à votre poste, allez trouver le curé, tendez-lui cordialement la main, et dites-lui : Nos buts ne s'op-

posent pas ! » Nous connaissons cette idéologie : c'est celle des instructions de 1887 et de 1923 !

Mais la guerre a provoqué un formidable ébranlement en surface et en profondeur. L'enfant d'aujourd'hui ne ressemble plus, psychologiquement, à celui d'autrefois. Il y a toute la différence entre nous, enfants, et lui, qu'il y a entre la bébé-saucisson d'avant-guerre et celui d'à présent qui, à quelques mois, a déjà pris connaissance de tout un petit monde. Où est-il, je vous le demande, l'enfant pour qui les « douceurs » étaient un luxe rare, sinon inconnu, l'enfant qui ne tutoyait pas ses parents, qui ne parlait que lorsqu'il en avait reçu la permission, qui mangeait plus souvent que de raison des plats entre tous redoutés, qui vivait dans une atmosphère de crainte ? Jacques Vingtras fut, de sa race, l'un des derniers !

On dit que ce siècle est le siècle de l'enfant et voici « qu'il n'y a plus d'enfants » — au sens où on l'entendait naguère.

Le rôle du milieu au point de vue pédagogique est de plus en plus important. Les trois types caractéristiques de l'enfant prolétaire distingués par Kautz et Langenberg, à savoir les types actif, passif et maladif (Pédagogie prolétarienne) sont de plus en plus nettement marqués. Le type actif, du fait des caractéristiques et des nécessités de l'Après-Guerre, est devenu si fréquent qu'il est un des déterminants de la pédagogie moderne.

Les enseignements de l'École sont confrontés, en dehors d'elle, avec les dures réalités. La conscience de classe du prolétariat corrige de plus en plus ce qu'ils pourraient avoir d'insuffisant ou d'inadapté. Et nous pouvons prévoir que, par l'influence concertée du besoin de connaître qui se manifeste chez le type actif de l'enfant prolétarien, et de la conscience de classe des parents, l'enfant, l'adolescent vont aussi vers l'émancipation. Mais, comme le note Boukharine dans la Théorie du matérialisme historique, « la constante préoccupa-

tion de la bourgeoisie est de savoir comment il faut organiser l'enseignement de telle sorte que la classe ouvrière ne devienne pas une classe de sauvages qui abîme les machines, mais qu'elle reste soumise à ses exploités ».

Aussi, on peut se demander si cette menace d'émancipation trop rapide ne l'alarmera pas au point qu'elle transformera profondément son arme défensive, l'École ? Déjà, l'École unique, telle qu'elle sera réalisée, est une importante position stratégique, que nous pouvons apprécier à sa juste valeur par l'interprétation matérialiste de l'époque. Ce sera sans doute une organisation plus conservatrice que progressive. Ne va-t-on pas chercher à frapper plus fortement que par le passé l'imagination des enfants, des adolescents (enseignement post-scolaire) ? Ne va-t-on pas, par des moyens nouveaux, entretenir cette idéologie indispensable au maintien du régime ? Un large plan semble se dessiner. Nous voyons actuellement les tenants du pouvoir poursuivre nettement le but d'écarter des professions de l'enseignement les éléments les meilleurs. Ne va-t-on pas vers une rationalisation avec une large utilisation du cinéma et de la T. S. F. ? Les films impérialistes dont nous a entretenus Filipov, ici même, ne sont que de premières tentatives : nous ne savons pas ce que nous réserve l'avenir.

Et cependant, la structure économique de la société moderne nous protège dans une certaine mesure contre ce genre de films. Il y a même là une contradiction assez curieuse à noter :

Quelques années avant la guerre, les Directeurs de cinéma remarquèrent que les films policiers attiraient plus de spectateurs que les autres productions cinématographiques. Le mot d'ordre fut aussitôt lancé : Auteurs de scénarios et éditeurs de films rivalisèrent d'imagination. Leurs créations tenaient l'affiche pendant des mois et les poches s'emplissaient.

Mais bientôt on constata une re-

crudescence sensible dans la criminalité des adolescents. Les colonnes de faits divers se remplissaient du récit de cambriolages savamment combinés, exécutés à grand renfort de masques, lanternes sourdes, cordes, bâillons, armes ; des bandes de malfaiteurs supérieurement organisées se formèrent qui firent peser sur Paris et les grandes villes une menace d'autant plus redoutable que par leurs savants procédés, elles déroutaient souvent la police. On s'aperçut alors que le cinéma, ainsi compris, était une « école de perversion jusqu'au crime ». La logique eût voulu qu'on arrêtât cette production dangereuse, mais c'eût été priver les marchands de films de fort bonnes affaires. Aussi il n'en fut rien : je me rappelle encore les journaux du temps montrant en première page l'importance numérique comparative des apaches et des policiers (auprès du cambrioleur énorme et menaçant un petit agent juste assez grand pour nouer ses lacets). Augmentez la police et on continue ! Venez voir *Fantomas*, *Zigomar*, *Nick-Carter*, *Nick Winter* ! Venez voir les *Vampires*, film policier en 15 épisodes !!

Quant à la censure, elle fut organisée en 1919, alors que le film policier était délaissé, et bien plus pour jouer dans le domaine artistique un rôle néfaste que pour protéger l'adolescence.

Ce raccourci du conflit de deux forces opposées : l'instinct de conservation et la soif de lucre est édifiant.

A. MARADENE.

(A suivre).



D 7



D 8

# LA RADIO



## LA RADIO à L'ÉCOLE

*Quelques camarades se sont étonnés de nous voir faire campagne pour la radiophonie scolaire, prétextant que, en régime capitaliste, la T.S.F. comme le cinéma et la presse ne peut que servir le capitalisme.*

*Nous ne nous faisons aucune illusion sur la portée de nos efforts et nous n'espérons point obtenir de nos gouvernants — ou des sociétés qu'ils administrent — des émissions exclusivement éducatives et libératrices.*

*Mais la Radio, pleine encore de mystères lourds d'avenir, s'annonce comme pouvant être un des plus puissants moyens d'éducation populaire. Nous ne pouvons pas la dédaigner. Nous essaierons de montrer les voies d'une saine pédagogie radiophonique, comme nous tâchons à libérer l'école des manuels ou des films malfaisants.*

*Si nous sommes actuellement impuissants à imposer nos points de vue à des gouvernants peu soucieux de l'élévation du peuple, nous aurons du moins ouvert les yeux à quelques-uns de nos collègues, nous leur aurons appris à lutter administrativement et socialement pour l'instauration de l'école populaire libératrice, et ce faisant, nous aurons rempli notre tâche d'éducateurs d'avant-garde au seul service du prolétariat.*

C. F.

### Des opinions

I. - Du « Point de vue », de Mayoux (avril 1929) sous le titre : *Inconscience*, cette appréciation sur notre texte de pétition demandant des

émissions radiophoniques scolaires :

« Les rédacteurs de cette pétition saugrenue ont-ils perdu le nord ?

« Ils réclament eux-mêmes les verges qui les fouetteront.

« Qu'on leur donne par malheur satisfaction et nos classes vont être infestées de toutes sortes de propagandes pernicieuses, toutes plus dangereuses les unes que les autres. Le discours de M. Poincaré voisinerait avec un appel aux engagements pour les troupes coloniales ou pire encore. Ce sera du propre !

« Les jobards unitaires qui ont eu cette mirifique idée peuvent se vanter d'avoir levé un beau lièvre ».

II. - *Une lettre d'Aulas.* — Je ne sais pas jusqu'à quel point nous devons, nous révolutionnaires, demander des séances de radio « spéciales pour les écoles ». Qui contrôlera les émissions ? Gare à la préparation chauvine officielle et aux émissions tendancieuses ! Pour mon compte personnel, je vois plus d'inconvénients que d'avantages à cette réalisation ».

III. - *Odette Boyau* me dit : « Je crois que vous faites fausse route et que vous surestimez l'intérêt que peuvent présenter des émissions éducatives. Des séances récréatives seules peuvent plaire à nos élèves ».

Le Congrès de Besançon, trop occupé de l'affaire des Normaliens de Quimper, du Manuel d'Histoire, n'a pu discuter l'opportunité de notre demande. J'ignore si le Syndicat National, invité lui aussi à se prononcer, l'a fait.

La question reste posée. Des émissions spéciales de radiophonie sont-elles désirables ? Tous nos lecteurs de l'année dernière en sont persuadés après les articles de M. Dubois et de M. Schneller, parus dans *L'Imprimerie* de mars-avril et mai.

Peuvent-elles être un danger ? A cela nous répondrons oui ! Elles peu-

vent servir ainsi que le dit Aulas, à la préparation chauvine officielle, etc.

Devons-nous, dans ces conditions, continuer à des demander ? Oui, malgré ces dangers, et pour éviter ce danger.

Il est évident qu'un jour ou l'autre ces émissions seront créées en France, comme elle l'ont été à l'étranger, et cela que nous le demandions ou non. Que seront-elles alors ? Ce que le voudra le Gouvernement, c'est-à-dire elles risqueront d'être tendancieuses, etc... ; mais si nous prenons les devants, si nous indiquons quels sont nos désirs, notre volonté, si nous sommes assez nombreux pour nous imposer, il faudra bien que nous obtenions satisfaction. Nous avons plusieurs moyens pour arriver à notre but : 1° recueillir le plus d'adhésions possible à notre texte de pétition ; 2° intervenir dans les assemblées générales des associations dirigeant les postes d'émission d'Etat.

Plusieurs projets du statut de la Radiodiffusion ont été ou seront présentés aux Chambres. Divers intérêts se heurtent. Certains réclament la liberté d'émettre comme la liberté d'imprimer, d'autres veulent imposer le monopole de l'Etat, le Gouvernement nommant tous les membres des comités ; enfin, et c'est je crois le projet qui prévaudra, il en est qui soutiennent que les postes doivent appartenir à l'Etat, mais être administrés par des fonctionnaires, des représentants des commerçants et aussi des usagers. Ces, ainsi que sont gérés actuellement les postes de l'Etat ; et lors des assemblées générales de ces associations, auxquelles nous avons le devoir d'adhérer, nous pourrions exposer nos revendications, et les faire triompher.

Je sais d'ailleurs des membres des Conseils d'administration de ces associations et de la Fédération Nationale de Radiodiffusion qui sont favorables à nos idées ; c'est pourquoi, je suis sûr que nous n'avons aucun danger à craindre.

Si je faisais erreur, si ces émissions étaient tendancieuses, nous aurions le moyen de couper court à

toute propagande ; c'est le même que nous employons pour chasser de nos classes les livres chauvins dont nous n'avons pu obtenir la radiation des listes départementales. Nous n'aurions qu'à ne pas nous servir de notre poste : un coup de rhéostat, c'est tout !

Mais alors, est-il bien utile que nous demandions une chose dont nous ne ferons aucun usage ? Aucun usage ! Les séances ne comprendraient pas que des discours de Poincaré, Herriot, Boncour, Cachin, ou autres politiciens. Certaines parties seraient tout de même sans danger, ne serait-ce que les séances récréatives ! Le poison ne pourrait être glissé dans toutes les séances ; et même s'il en devait être ainsi, il est bon que l'on sache ce que nous voulons et aussi ce que nous ne voulons pas ! La grève des hauts-parleurs, moins dangereuse à mener que d'autres, serait plus effective, même si, comme me l'objectait certain brave à tous poils, nous devions fournir un rapport à l'I.A. sur les écoutes faites. Poste en panne, lampe grillée, accus déchargé peuvent être des prétextes pour ceux craignant de prendre leurs responsabilités !

J'ai exprimé mon opinion et celle de nombreux camarades. Ce n'est pas ce... de tous, mais que chacun viendrait dire ses objections ; si j'ai tort, que l'on me le démontre, j'en serais heureux ; mais que l'on s'y prenne différemment que Mayoux, car, moins habitué que lui à manier l'injure, je ne saurais répondre !

### Une réponse

J'ai reçu de M. Marquet la réponse suivante à la lettre que je lui avais adressée (voir *Imprimerie* de juillet) :

« J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 18 juin dernier, et de vous informer que j'ai pris une note toute spéciale de la question que vous m'avez exposée dans votre communication ».

### La Presse et la Radio scolaire

Au moment où je croyais terminer mon article, le facteur m'apporte mon

« Petit Radio » du 14 septembre dans lequel je trouve 2 extraits d'un article de Salesse dans la « Parole libre, T.S.F. » et un de Dermée dans « Monde ». Je suis heureux de faire connaître à nouveau l'opinion de ces deux journalistes à qui j'ai déjà fait de nombreux emprunts.

Nous savons, écrit Salesse, qu'en parlant d'enseignement par T.S.F., nous heurtons pas mal de préjugés. Nous savons aussi que le jour où les membres de l'enseignement voudront appliquer dans leur classe les procédés d'enseignement que la science moderne a fait naître, ils rencontreront dans certains milieux officiels de l'indifférence et peut-être même de l'hostilité, car c'est le sort de toute innovation d'être accueillie plutôt fraîchement par les dormeurs. Tant pis pour ceux qui s'obstinent à vivre avec des idées qui n'ont plus cours au 20<sup>e</sup> siècle, tant pis pour les quelques dormeurs attachés à leur demi-léthargie de ronds-de-cuir satisfaits, tant pis pour tous ceux que dérange un coup de balai dans les formules omnibus et passe-partout, surannées et désuètes de la pédagogie officielle. L'enseignement radiophonique répond à un besoin. Petit à petit, il se réalisera avec le concours des maîtres et de tous les esprits hardis qui croient au rôle éducatif de la T.S.F. Ces derniers sont plus nombreux qu'on le croit. Nous comptons sur eux. »

Nous aussi ! Mais je ne puis m'empêcher de remarquer comme il est difficile de plaire à tout le monde. Nous sommes des révolutionnaires pour les dormeurs dont parle Salesse, des jobards pour Mayoux !

Dermée donne sur l'enseignement par radio en Angleterre les détails suivants qu'il est intéressant de rapprocher de ceux fournis par Schneller sur cet enseignement en Allemagne. (Imprimerie de mars, avril et mai).

« ...La British Broadcasting Company, chargée des émissions anglaises a constitué un Conseil central pour la Radiodiffusion scolaire qui est chargé de garder un contact permanent avec le Conseil de l'Éduca-

tion et tout le corps enseignant. Son programme d'action est très chargé, ainsi qu'on en jugera par ces quelques extraits de sa charte constitutive.

En ce qui concerne l'émission le Conseil doit : a) dresser l'horaire des diverses émissions destinées aux écoles en tenant compte des différents types d'écoles, du degré de développement des études, de l'horaire des cours ; b) examiner s'il est possible d'organiser des émissions n'ayant pas de relations directes avec les matières enseignées, mais qui contribueraient à la culture générale des élèves.

En ce qui concerne les auditeurs : a) obtenir des rapports systématiques des autorités locales en matière d'éducation, des inspecteurs, des professeurs, sur l'utilité des leçons radiodiffusées et sur la meilleure manière de les faire ; b) examiner les nombreux problèmes administratifs et pédagogiques soulevés par l'utilisation des émissions scolaires ; c) soutenir le développement de ces émissions en encourageant toutes les expériences entreprises.

En ce qui concerne les publications devant constituer le résumé et l'aide-mémoire des cours diffusés : a) exercer un contrôle général sur toutes les publications faites pour les écoles ou pour les élèves libres ; b) recommander les mesures propres à améliorer la large distribution de ces brochures.

Ce Conseil constitué en février a déjà donné du bon travail. Il suffit pour s'en convaincre, de feuilleter l'importante brochure dans laquelle la B.B.C. donne le programme et le syllabus des diffusions qui seront faites de fin septembre à juin 1930.

Étudions attentivement ce qui se fait en Angleterre et en Allemagne, car un jour viendra où le Conseil supérieur de la Radiodiffusion prévu par le projet de statut, songera à organiser chez nous l'enseignement à l'école. Il sera utile qu'à ce moment les milieux enseignants et le grand public sachent ce qui a déjà été réalisé dans le monde, ne fut-ce que

pour empêcher des commissions somnolentes de saboter une idée appelée au plus bel avenir. »

Cette connaissance de ce qu'ont fait les autres, de leurs erreurs et de leurs réussites doit aussi nous garantir d'un mauvais usage de la radio. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous envoyer tous les documents qu'ils auront pu recueillir sur la radio à l'école. Nous serions heureux de pouvoir donner tous les mois une abondante documentation sur ce sujet.

LAVIT.

## DOCUMENTATION INTERNATIONALE

### L'Enseignement Radiophonique en Angleterre

### Enseignement postscolaire

Pour avoir le droit de recevoir les émissions de la B.B.C. (British Broadcasting Company : Compagnie Radiophonique anglaise), qui gère le monopole de l'Etat sur la Radiophonie, l'amateur doit payer un impôt de 18 shillings chaque année par appareil. En 1927, déjà près de deux millions et demi de personnes avaient payé ce droit et onze mille aveugles possédant un appareil en étaient exemptés. On peut comparer ces chiffres avec la statistique officielle du gouvernement des Etats-Unis qui enregistre dans le monde 420 stations fonctionnant régulièrement, 18 millions d'appareils récepteurs et 90 millions d'usagers.

Jusqu'à présent la radio n'a guère été qu'une distraction. La musique et le chant constituent la partie la plus importante des programmes. Le dimanche, on ne compte plus le nombre de services religieux transmis par radio. On peut aussi entendre les discours du prince de Galles, des ministres, etc... Les nouvelles sont données deux fois par jour. En théorie, elles ne sont pas tendancieuses ; en pratique, il en est autrement, et pendant la grande grève de 1926, le gouvernement a largement utilisé la radiophonie dans sa lutte contre le mouvement ouvrier. Pourtant, ordinairement, la B.B.C. s'efforce de présenter objectivement les faits et d'être impartiale. Les prévisions météorologiques apportent une aide sérieuse aux fermiers et aux marins. On enseigne le français et l'allemand et le texte des leçons est publié par la revue « World Radio » (Radio Mondiale).

Evidemment, parmi les deux millions et demi d'usagers, il y a des individus sérieux, désireux d'utiliser leur appareil pour parfaire leur instruction. N'oublions pas qu'un savant, qu'un éducateur parlant devant le micro s'adresse directement et en même temps à des millions d'auditeurs. C'est ainsi que chaque soir, pendant des 20 minutes, a lieu, en dehors des cours, une causerie scientifique ou éducative. De plus, la B.B.C. édite une brochure de 40 pages donnant tous les détails dont a besoin l'auditeur pour suivre un cours radiophonique. Le Service d'Education des Adultes est entré en relations avec 1.500 organisations et l'automne dernier 100.000 exemplaires de brochures d'études ont été vendus.

Voici à titre d'exemple, le programme des causeries faites de janvier à avril 1928, de 3 h. 3/4 de l'après-midi à 10 heures du soir :

*Le Lundi* : Economie domestique. — Un peu d'astronomie (1 fois par mois). — Critique littéraire et dramatique (2 fois par mois). — Langues française et allemande (2 fois par mois). — Discussion (1 fois par mois). — Impressions d'explorateurs, de voyageurs. — Actualités.

*Le Mardi* : L'Europe à travers les âges. — Drames grecs. — L'avenir de l'agriculture. — Problèmes de l'hérédité. — Musique pour l'auditeur moyen.

*Le Mercredi* : Production théâtrale au village. — Intéressons-nous à une bonne administration sociale. — Jardinage. — Conseils des Services agricoles d'Etat. — Hygiène. — Commerce extérieur. — Affaires étrangères. — Art et littérature d'Orient. — Rapidité, force et endurance dans les sports. — Politique mondiale.

*Le Jeudi* : Récits de voyages. — Bulletin officiel des prix des denrées. — Scoutisme (1 fois par mois). — Nouveaux romans (2 fois par mois). — Musique et théâtre. — Précurseurs du progrès social. — Récits de grands voyageurs, souvenirs.

*Le Vendredi* : Jardinage, causeries diverses. — Critique musicale. — Films nouveaux. Philosophie et problème d'actualité. — Les métaux au service de l'homme.

*Le Samedi* : Ecrivains contemporains. — Automobilisme (le soir seulement).

On peut tout de suite constater que bien des matières de ce programme ne se préoccupent que de choses accessoires, voire même de futilités. La B.B.C. se montre excessivement réservée et bien souvent elle arrête la discussion ou ne permet pas l'étude approfondie d'un sujet, afin d'éviter une polémique éventuelle. D'ailleurs, avant de parler devant le micro, le conférencier est tenu de présenter le manuscrit de sa causerie à la direction de la B.B.C. qui examine et juge.

C'est le cours intitulé : Les précurseurs du progrès social (6 causeries commençant le 1<sup>er</sup> mars) qui se rapproche le plus des grands problèmes sociaux. Le conférencier, voulant montrer les progrès réalisés, pré-

sente une série de personnages à qui l'on doit certaines réformes :

- 1 John Howard et l'amélioration des prisons.
- 2 W. Wilberforce et l'abolition de la traite des noirs.
- 3 Robert Owen et sa doctrine.
- 4 Lord Shaftesbury et la protection des enfants (de leur exploitation scandaleuse dans les usines du 19<sup>e</sup> siècle).
- 5 Chadwick, la bienfaisance sociale et le service sanitaire.
- 6 W. Lowett et le mécontentement des masses (le mouvement chartiste).

Les gravures de la brochure d'enseignement éditée pour ce cours mettent bien en relief les crimes du capitalisme naissant, mais nulle part ne sont indiqués les méfaits du capitalisme de nos jours. On se garde bien de révéler par exemple, qu'aujourd'hui, encore, dans un district minier les jeunes mineurs poussent le wagonnets de charbon dans les galeries trop étroites pour permettre l'emploi des chevaux. Cependant, ce cours a une certaine portée éducative, il permet de comprendre les transformations sociales et la nécessité de l'agitation.

Grâce aux brochures d'enseignement qui permettent de suivre plus attentivement le speaker, de répondre au questionnaire qui suit chaque conférence et qui donne des indications bibliographiques sérieuses sur les ouvrages à lire, les différents cours d'enseignement post-scolaire de la B.B.C. ont une efficacité certaine. Les groupes se rassemblent autour du haut-parleur, discutent, répondent, correspondent avec le conférencier.

C'est au cours d'une conférence sur « la Philosophie et les problèmes d'actualité » que le D<sup>r</sup> A. Lendsay, directeur de l'Université d'Oxford, a fait la critique du marxisme.

Mais la B.B.C. craint toujours de froisser les conservateurs. Naturellement, la règle d'impartialité et de neutralité ne joue qu'en faveur du conservatisme social. Nous nous efforçons bien de remédier à cette situation par une attention et une critique constantes, mais il nous apparaît nettement qu'en régime capitaliste, la radiophonie ne pourra jamais servir à l'émancipation culturelle et sociale des masses.

Traduit de l'Espéranto  
(revue *La Nova Epoko*)

MARK STARR  
(Organiser of Labour College)



## TECHNIQUES ÉDUCATIVES

*L'introduction de l'Imprimerie dans nos classes, en renouvelant les techniques de travail scolaire, suscite un grand nombre de problèmes pour lesquels il nous faut trouver une solution spéciale.*

*L'application des méthodes Cousinet, Decroly, Montessori, Dalton, Plan et autres, doit subir dans nos classes une adaptation nouvelle, non prévue par les auteurs de ces méthodes.*

*Il est de notre devoir de poursuivre rigoureusement cette adaptation. Nous montrerons ainsi que nous n'avons nullement la marotte de l'Imprimerie, pas plus que celle du travail libre et que nous savons puiser, dans les réalisations de nos devanciers, les éléments avec lesquels nous voulons ouvrir la voie d'une pédagogie rationnelle et libératrice.*

## Locaux et Matériel Scolaire

Lorsqu'un pédagogue d'avant-garde désire établir une école nouvelle, il cherche d'abord, ou fait construire, dans un climat convenable, un local adéquat aux techniques de travail qu'il compte utiliser ; il meuble ce local en adaptant le matériel tout à la fois à la taille des élèves et aux genres de travaux qui seront préconisés. Si ces conditions préliminaires

**Envoyez immédiatement  
votre ABONNEMENT**

n'étaient pas réalisées, ce pédagogue ne commettrait pas la faute d'ouvrir son école dans un local quelconque, avec un matériel de fortune, car il sait qu'il courrait alors à un échec.

Car ces questions de locaux et de matériel sont véritablement à la base de toute saine pédagogie.

Malheureusement, elles sont liées de trop près aux questions politiques et sociales qu'on ne tient ordinairement pas — et pour cause — à présenter aux instituteurs.

On feint alors de placer l'école primaire dans un cadre intellectualiste idéal, supposant résolu tous les problèmes ayant quelques rapports avec l'organisation sociale politique ou économique ; on masque par de grands mots la misère initiale de nos écoles ; on ampute la pédagogie de ses fondements indispensables et rationnels.

C'est ce qui explique que, lorsque quelques-uns de nos camarades ont voulu se renseigner sur les locaux et le matériel scolaire, ils n'aient RIEN trouvé pour les aider dans leurs recherches. De l'avis des pédagogues eux-mêmes, ce terrain est presque totalement en friche.

Nous ne craignons pas de dire qu'il ne peut pas y avoir d'école nouvelle dans des locaux vétustes et que les techniques de travail libérateur ne peuvent s'accommoder d'un matériel oppresseur du corps de l'enfant. *Il est plus urgent, pour l'école prolétarienne, de réaliser des conditions matérielles meilleures, que de palabrer longuement sur l'impuissance de l'éducation primaire.*

Le Congrès de Besançon a décidé que cette question de matériel et de locaux serait étudiée minutieusement au cours de l'année.

Nous serions heureux, pour l'instant, si nos camarades français et étrangers répondaient nombreux au questionnaire ci-dessous. Nous aurions la possibilité alors de poursuivre activement l'étude sur le plan international.



### Les locaux scolaires

Comment conçoit-on, chez vous, les locaux scolaires à la ville et à la campagne, pour les classes enfantines et maternelles et pour les classes élémentaires (jusqu'à 14 ans) ?

Architecture, éclairage, aération.

Installations sanitaires et de propreté.

Dépendances : ateliers de travail libre, de travail manuel, salle de fêtes, etc...

Les jardins, la cour, les terrains de jeux.

### Le matériel scolaire

(Nous n'envisageons pas pour l'instant, le matériel d'enseignement proprement dit, mais seulement l'installation matérielle de la classe et de ses dépendances en vue de l'organisation de l'école nouvelle).

*Pupitres et bancs.* — Quelles sont les dispositions prises ou à prendre pour qu'ils répondent à ces besoins de l'éducation nouvelle : confort, adaptation à la taille des élèves et aux divers travaux scolaires (écriture, travail manuel, travail par groupe, travail libre, etc...), légèreté, maniabilité, modicité du prix de revient.

*Pupitres et bancs transportables* pour classe en plein air.

*Matériel d'exposition de travaux et de classement.*

Conception et disposition des étagères, des armoires, des bibliothèques, des tableaux noirs, etc...

(Fournir si possible des plans, photographies, prospectus de fabricants, prix, etc...)

Nous serons heureux de signaler également les initiatives des maisons d'éditions spécialisées dans la fabrication du matériel nouveau.

Nous faire connaître également les opinions de pédagogues, de médecins, d'écrivains (donner les références).

---

*INSTITUTRICE pour jardin d'enfants, ayant bon stage pédagogique, est demandée par organisation. — S'adresser à la Revue.*

---

### Un procédé pour l'activité spontanée dans le calcul

## Une Monnaie à l'École

Dernièrement la « Nouvelle Education » a demandé à ses membres de rechercher comment les enfants utilisaient l'argent qui leur était confié. Comme toutes les enquêtes, celle-ci exige une observation collective, coopérative, sur les élèves des écoles populaires que nous voulons affranchir du joug des anciennes méthodes. Encore faut-il avoir les moyens d'observer des enfants *libres d'utiliser leur argent de mille manières différentes*. Ce n'est pas en leur confiant quelques sous accompagnés d'une leçon de morale officielle que nous pourrions connaître leur capacité à utiliser une monnaie. Car, officiellement encore ils iront acheter des bouillons plus ou moins empoisonnés, ou mettront leurs sous dans la fameuse tirelire-de-vertu-d'épargne, selon les deux hypothèses habituelles des conceptions bourgeoises.

Seule, la coopérative d'enseignement peut étudier collectivement le matériel qui va susciter un jaillissement d'enthousiasme, lorsque ce matériel doit être étudié minutieusement. Mais il ne s'agit ici que d'une simple application de l'imprimerie à l'école: l'impression de billets, et la généralisation de leur emploi pour toutes les opérations financières possibles.

Sur les bénéfices de la coopérative scolaire ou autres, que tout instituteur laïc a été dans la douloureuse obligation d'étudier et de connaître comme moi, prélevons une certaine somme que nous répartissons *en monnaie de la classe*, de façon à ce que chaque enfant reçoive soit 5 fr., soit 3 fr., selon son âge et ses besoins. Avec cet argent, il peut acheter les fournitures obtenues gratuitement de la commune, des friandises saines achetées en demi-gros, des gâteaux secs faits par la cuisine de l'école ou la cantine scolaire, il peut également louer des livres de bibliothèques, etc... Il lui est même possible de placer ses économies s'il en a, à vue, pour 1, 3, 6 mois ou un an à des taux équivalents à ceux des banques pour grandes personnes. Le Conseil d'Administration, formé d'enfants élus, peut faire un emprunt, émettre des actions ou des obligations comme le font les coopératives de consommation, pour créer un magasin de vente où il serait facile de trouver tout ce qu'un enfant peut désirer d'utile ou d'agréable, y compris des livres ou publications saines, numéros de la « Gerbe », une revue pour enfants comme les « Petits Bonshommes », etc... Les prêteurs y trouveraient un intérêt assez minime pour ne pas les rendre âpres au gain, et suffisant pour les intéresser à ces questions. N'oubliez pas de leur demander « d'où vient l'argent » qu'ils tou-

chent et de leur faire remarquer qu'à un certain taux l'opération serait bien vite malhonnête... Mais gare. on va encore nous traiter de dangereux bolchevicks...

Au fur et à mesure des besoins, vous vous trouvez obligé d'augmenter la somme allouée à vos élèves, ce qui devient assez aisé si l'on songe aux bénéfices nouveaux qu'apporte une telle organisation. Dans une Ecole nouvelle, ils feraient la cuisine tout au moins en partie, tisseraient leurs vêtements les plus simples. Il n'est pas sorcier de prévoir qu'en outre du travail général, chaque enfant produira un travail social et par conséquent arrivera sans doute vers 11 ans, à se spécialiser et à vendre les produits de son travail. Une partie du budget va être réservée à la bienfaisance, d'une façon continue... La classe va devenir un Etat (hélas !) prospère.

Un Etat ? Non. Une véritable coopérative.

Mais pourquoi une monnaie spéciale et non pas nos bons francs ? D'abord, les enfants aiment avoir des choses bien à eux ; il leur faut des billets émis et imprimés par eux mêmes, difficiles à contre-faire, et artistiques. Puis, ils comprennent sur quoi est basée la monnaie, puisque la leur doit être basée sur une encaisse-marchandises en fournitures et objets de toutes sortes ayant une réelle valeur commerciale ; l'émission est limitée par la quantité de valeurs que possède l'école. Attention à l'inflation!!! Ils savent ce qu'est le change, par la valeur de leurs billets en francs. Si plusieurs écoles adoptent une monnaie semblable, l'envoi peut en être fait dans une lettre ordinaire sans risques ni frais de mandat, on peut organiser un service analogue à celui des chèques postaux. Avec une monnaie scolaire, il est impossible d'acheter au dehors... à moins que les commerçants environnants n'aillent s'aviser de la prendre au sérieux... pour vendre aux enfants... Méfiez-vous-en ! Sauvegardez votre commerce à vous, puisque c'est l'intérêt de tous... Mais diable, voilà maintenant la lutte du commerce coopératif contre le commerce privé... politique de la NEP sans doute !! Encore du bolchevisme ?..

Quelle monnaie adopter ?

Naturellement, une monnaie qui puisse à l'occasion devenir internationale et puisse soutenir la notion du change avec de nombreux pays. A la frontière, nos billets peuvent être sans inconvénient valables pour deux écoles situées de part et d'autre de la limite d'état, puisqu'elles gardent leur valeur d'achat sans distinction. Voici celle que je propose, un peu meilleure que celle que j'ai essayée. Comme deux élèves étudiaient l'Esperanto, j'ai pris comme base le *spes-milo* d'avant-guerre, soit un demi-dollar valant 10 *deniers* de notre monnaie, ou 12 fr. 50. Le denier correspond donc à 1 fr. 25 actuels, et un liard, un centième de denier, vaut justement 0 fr. 0125, soit 1/4 de sou. Dans la classe, on n'emploie que cette monnaie et le change ne joue que lorsque la coopérative scolaire doit faire des achats au-dehors.

Voici un exemple de comptabilité, au cas où il n'existe pas de magasin à l'école. On verra que la bureaucratie ne risque pas de nous envahir. Le « détaillant » vend les fournitures. Il verse la somme au « trésorier ». Celui-ci donne un bon de 10 cahiers, 10 crayons, etc... Puis il le vend à nouveau. Registres de comptabilité : cahier des bons délivrés et remboursés, représentant les recettes et dépenses et cahier de fournitures délivrées par le magasinier.

Le travail d'imprimerie comprend l'impression de billets de 1, 2, 5, 10, 50 liards, les titres de placement, le budget, etc...

L'emploi d'une monnaie propre à une classe ou à une école à plusieurs classes dans laquelle les comptes sont unifiés donne à l'enfant une quantité de ressources. Ce n'est que dans ces conditions que nous pourrions juger de l'emploi bon ou mauvais qu'un enfant peut faire de son argent. Comme notre classe est organisée de façon à éviter la spéculation, que nos fillettes et garçons sauront comprendre et juger lorsqu'il s'y heurteront dans la vie, je ne pense pas qu'il soit dangereux de mettre de l'argent entre les mains des enfants. Ils apprennent au contraire à s'en servir intelligem-

ment, sans le souci exclusif de l'économie prônée par l'Ecole catholique (qui oublie en ceci Jésus) et laïque, qui favorise l'épargne pour n'avoir pas à assurer l'avenir des travailleurs... Mais si une enquête montrait que l'argent corrompt les âmes des enfants bien que quelques minutes par jour seulement soient consacrées à son emploi, il faudrait brûler les billets et supprimer tout commerce à l'école, sans hésitation et à tout jamais. Il faudrait aussi en conclure que dans une société riche en traditions, par conséquent moins neuve et moins pure que la société des enfants, il est nécessaire d'envisager comme désirable, fût-ce dans un avenir lointain, la suppression même de l'argent.

Mais je pense que nos chers petits diables, une fois de plus, nous prouveront leur probité et leur fraîcheur, leur pureté trop tôt salie par la mauvaise éducation. Une fois encore, la joie qu'ils nous procureront nous comblera au-delà de tout espoir et nous fera oublier les petits tracés de la première organisation.

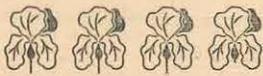
ROGER LALLEMAND.

(Souillac-sur-Mer).

Pour tout ce qui concerne...

## LA RADIO, LA PHOTOGRAPHIE, LES PHONOGRAPHES

S'adresser à LAVIT, à MIOS-LILET (Gironde).



Une Revue hebdomadaire à l'avant-garde du mouvement pédagogique :

L'ECOLE EMANCIPEE

Saumur (Maine-et-Loire). — Un an : 30 francs.



LES EDITIONS  
DE LA FEDERATION  
DE L'ENSEIGNEMENT

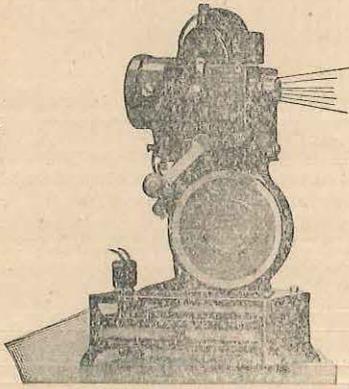
Nouvelle Histoire de France : 9 fr.

P.-G. MUNCH :

Quel langage ..... 9 fr.

LES EDITIONS  
DE LA JEUNESSE

Saumur (Maine-et-Loire). — Brochures mensuelles pour les enfants, 1 an : 8 francs.



## LE PATHÉ-BABY

simple - pratique - maniable  
est un des meilleurs  
appareils d'enseignement

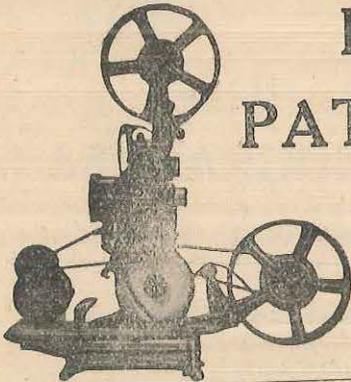
**DONNE OFFICIELLEMENT droit**  
aux Subventions Ministérielles

### AVEC LA CAMÉRA

*vous pouvez filmer vous même autour de vous  
et constituer, concurremment avec les films Pathé-Baby,  
la plus vivante et la plus originale des cinémathèques*



## LE SUPER- PATHÉ-BABY



qui passe des films de  
100 mètres (en location à la cinémathèque) vous  
permettra de donner des séances extra-scolaires qui,  
au dire des usagers eux-mêmes, rivalisent avec  
les projections Standard.

### APERÇU DU TARIF

Pathé-Baby, projecteur mod. double griffe, objectif court foyer extra		der le catalogue spécial)	
Hermagis .....	608 »	noirs .....	12 »
Magneto, avec socle .....	650 »	en couleurs .....	12 50
Dispositif super-Pathé-Baby	250 »	Camera Pathé-Baby, appa- reil de prise de vues ....	525 »
Moteur spécial super Pathé- Baby, réglable en marche	250 »	Motocamera, appareil de pri- ses de vues automatique, modèle perfectionné ....	1.100 »
Ecran métallisé 1 m. 50, mo- dèle scolaire .....	165 »	Livraison dans la huitaine. Paie- ment à réception ou par mensualités, au gré du client.	
Boîte 2 ampoules .....	24 »	Devis sur demande.	
Nécessaire d'entretien .....	12 »	Réparations d'appareils.	
Huile Pathé-Baby .....	3 50		
Films Pathé-Baby (deman-			

Le Gérant : FREINET.

GAP — IMP. MURET ET CLAVEL